

Déterminants de l'intention entrepreneuriale en RDC : Evidences empiriques des étudiants de Kinshasa

Determinants of entrepreneurial intention in the DRC: Empirical evidence from students in Kinshasa

Alain MUJINGA KAPEMBA, (PhD)

*Faculté d'Administration des Affaires et Sciences Economiques
Université Protestante au Congo (UPC), RDC*

Henry MUAYILA KABIBU, (PhD)

*Faculté d'Administration des Affaires et Sciences Economiques
Université Protestante au Congo (UPC), RDC*

Clautilde TENDELE MOBONDA, (Doctorante)

*Faculté d'Administration des Affaires et Sciences Economiques
Université Protestante au Congo (UPC), RDC*

Adresse de correspondance :	Université Protestante au Congo Croisement Boulevard Triomphal et Avenue de Libération, Kinshasa/Lingwala B.P. 4745 Kinshasa II, République Démocratique du Congo Tél : 0898916041 E-mail : rectorat@upc.ac.cd Website: www.upc.ac.cd
Déclaration de divulgation :	Les auteurs n'ont pas connaissance de quelconque financement qui pourrait affecter l'objectivité de cette étude.
Conflit d'intérêts :	Les auteurs ne signalent aucun conflit d'intérêts.
Citer cet article	MUJINGA KAPEMBA, A., MUAYILA KABIBU, H., & TENDELE MOBONDA, C. (2023). Déterminants de l'intention entrepreneuriale en RDC : Evidences empiriques des étudiants de Kinshasa. International Journal of Accounting, Finance, Auditing, Management and Economics, 4(5-2), 1113-1142. https://doi.org/10.5281/zenodo.10059615
Licence	Cet article est publié en open Access sous licence CC BY-NC-ND

Received: July 03, 2023

Accepted: October 30, 2023

Déterminants de l'intention entrepreneuriale en RDC : Evidences empiriques des étudiants de Kinshasa

Résumé

Cette étude a comme objectif d'étudier les principaux facteurs déterminants l'intention des jeunes étudiants finalistes du 1^{er} et 2^{ème} cycle dans les universités et instituts supérieurs de Kinshasa de s'inscrire dans une activité entrepreneuriale comme piste professionnelle après leurs études universitaires. Nous avons recouru à l'approche hypothético-déductive. Les données de cette étude sont issues d'une enquête réalisée auprès des étudiants finalistes du 1^{er} et du 2^{ème} cycle dans 4 universités et 3 Instituts supérieurs de Kinshasa, de septembre à octobre 2022, pour un échantillon de 663 étudiants. La régression logistique binaire a été utilisée pour identifier les facteurs associés à l'intention entrepreneuriale des jeunes étudiants de Kinshasa. Les résultats trouvés ont montré que 75,87% d'étudiants sous-étude ont l'intention d'entreprendre après leurs études. Concernant les déterminants de l'intention entrepreneuriale, cette étude a trouvé que les étudiants dont la prise en charge académique est assurée par les parents et ceux qui sont bénéficiaires d'une bourse d'études, appartenant à la religion protestante, ayant comme origine linguistique (Kongo-central), les étudiants qui ont leurs parents en vie, la catégorie professionnelle des parents, le fait d'avoir l'idée d'un projet plus ou moins formalisée, la recherche d'information sur le produit et sur le marché, le besoin d'accomplissement, la recherche d'autonomie, la pression de la famille et des proches, le climat des affaires favorable, le milieu de résidence (Lukunga), le niveau d'étude (finalistes du 2^{ème} cycle), la perte d'emploi d'un proche pendant la période de covid-19 déterminent l'intention entrepreneuriale des jeunes étudiants. Par contre, le genre, l'âge, le statut matrimonial, la taille du ménage, le nombre d'activité génératrice de revenu dans le ménage, la recherche d'informations sur l'élaboration du plan d'affaires, la disposition à prendre de risque, la présence des collègues qui ont l'intention d'entreprendre, le modèle d'entrepreneur dans la famille, l'expérience professionnelle, l'expérience associative, contact avec l'organisme de soutien à la création d'entreprise et d'accompagnement, le fait d'avoir une source de financement sûre, la possession d'un héritage, l'accès à la rémittence n'ont pas une influence significative sur l'intention entrepreneuriale.

Mots-clés : Intention entrepreneuriale ; étudiant ; Kinshasa ; RDC.

Classification JEL : M13

Type d'article : Recherche empirique.

Abstract

This study aims to study the main factors determining the intention of young finalist students of the 1st and 2nd cycle in universities and higher institutes of Kinshasa to enroll in an entrepreneurial activity as a professional path after their university studies. We used the hypothetico-deductive approach. The data for this study come from a survey carried out among finalist 1st and 2nd cycle students in 4 universities and 3 higher institutes in Kinshasa, from September to October 2022, for a sample of 663 students. Binary logistic regression was used to identify factors associated with the entrepreneurial intention of young students in Kinshasa. The results found showed that 75.87% of students under study intend to start a business after their studies. Concerning the determinants of entrepreneurial intention, this study found that students whose academic support is provided by parents and those who are beneficiaries of a scholarship, belonging to the Protestant religion, with linguistic origin (Kongo-central), students who have living parents, the professional category of the parents, the fact of having the idea of a project more or less formalized, the search for information on the product and on the market, the need for accomplishment, the search for autonomy, pressure from family and loved ones, the favorable business climate, the environment of residence (Lukunga), the level of study (finalists of the 2nd cycle), the loss employment of a loved one during the covid-19 period determines the entrepreneurial intention of young students. On the other hand, gender, age, marital status, household size, number of income-generating activities in the household, search for information on the development of the business plan, the disposition to take risk, the presence of colleagues who intend to start a business, the entrepreneurial model in the family, professional experience, associative experience, contact with the organization supporting business creation and Support, having secure sources of financing, possession of an inheritance, access to remittance do not have a significant influence on entrepreneurial intention.

Keywords: Entrepreneurial intention; student; Kinshasa; DRC.

JEL Classification: M13

Paper type: Empirical research

Introduction

Pendant ces dernières décennies, les préoccupations des chercheurs et des décideurs, dans les pays développés comme dans ceux étant en voie de développement, se sont de plus en plus rapportées au rôle de l'entrepreneuriat dans le développement économique et social (Boutiller & Uzunidis, 1994) cité par (Bourguiba, 2007). Plus les années passent, la question de l'entrepreneuriat devient très populaire. Cela se justifie par l'importance croissante de ce dernier dans le développement des économies modernes (Jakubiak M. & al., 2016).

Face au chômage, en particulier chez les jeunes, dû aux crises économiques, politiques, à l'accroissement démographique, à l'incapacité du marché de l'emploi à absorber les vagues successives de diplômés et à l'inadéquation de la formation aux exigences de ce marché de l'emploi, ainsi que la crise sanitaire (covid-19) qui est à la base des récessions économiques sans précédent de nombreux pays (Janssen F. & al., 2021), La solution entrepreneuriale semble une option crédible que proposent plusieurs gouvernements et organismes internationaux (Bamba & al., 2020).

La population jeune en RDC représente plus de 63% (pour les moins de 25 ans). L'économie, axée principalement sur les industries extractives et un tissu économique trop étroit, ne permettent pas à l'état actuel d'absorber les millions de demandeurs d'emploi. Avec un taux de chômage déjà très élevé, comme les autres pays, la RDC n'a pas été épargnée des effets négatifs du covid-19 sur son économie. Cette situation a d'une part aggravé le problème de chômage par la fermeture des certaines PME et la perte d'emploi. Le chômage des jeunes restes préoccupant. Selon le rapport de l'Office de promotion des PME, 70% de taux de chômage. Les jeunes et les femmes sont les plus touchés. Malgré quelques initiatives prises par les pouvoirs publics pour faire face au problème de chômage des jeunes, l'employabilité de ces derniers semble jusqu'à présent être une équation non résolue. Ainsi, pour faire face à cette problématique du taux de chômage élevé chez les jeunes, l'entrepreneuriat semble être une issue par défaut par la création des emplois et des richesses.

Ainsi, au niveau mondial, régional et même national, plusieurs projets et programmes ont étaient élaboré, des mesures ont été prises et des institutions ont été créées afin de soutenir l'initiative individuelle et stimuler l'entrepreneuriat en RD Congo. La liste ci-dessous n'étant pas exhaustive, voici quelques programmes d'accompagnement : Banque mondiale : PADMPME « Programme d'appuis au développement des micros, petites et moyennes entreprises », Organisation internationale du Travail : GERME « Programme de formation sur créer et gérer mieux votre entreprise », Banque africaine de Développement : Yes Trust Fund « Fonds multi donateurs pour l'entrepreneuriat et l'innovation des jeunes africains », Banque africaine de Développement : PEJAB « Programme d'entrepreneuriat des jeunes dans l'agrobusiness », Office de Promotion de PME congolaises : PRONADEC « Programme national pour le développement de l'entrepreneuriat au Congo », Ministère de PME et la Banque mondiale : COPA « Concours de plans d'affaires ».

Au regard de tous les programmes énumérés ci-dessus en rapport avec la promotion de l'entrepreneuriat en RDC, tout prêterait à croire qu'il est question d'un domaine très florissant en ce qui concerne la création d'entreprises. Mais, en se référant aux statistiques fournies par la banque mondiale et son classement de 2020 en rapport avec la création d'entreprises, la RDC est classée au niveau de l'Afrique 49e pays africain sur 54 avant le Centre Afrique, le soudan du sud, la Libye, l'Érythrée et la Somalie. Au niveau mondial, 183e pays sur un total de 184 considéré dans le classement avec une densité entrepreneuriale de 0.00426 entreprise par km² (MiniPME & Artisanat, 2021). Les entraves à la promotion de l'entrepreneuriat congolais sont entre autres, le climat des affaires actuel qui reste difficile pour l'entrepreneuriat. Néanmoins, quelques réformes phares ont été récemment implémentées : le Guichet Unique des entreprises, la TVA (qui a remplacé la taxe sur le chiffre d'affaires -

ICA), l'adhésion à l'OHADA. La complexité des démarches, les délais et les coûts ont également été réduits. Il est désormais possible de créer son entreprise en une semaine avec un coût de 30 à 70 USD en un seul lieu (le Guichet Unique). L'impact de ces mesures reste marginal : il n'existe actuellement que 3 guichets uniques pour les 26 provinces de la RDC, dont deux se situent à Kinshasa (Gombe, Matete). Le portail internet du Guichet Unique comptabilise environ de 35.000 entreprises créées entre mai 2013 et décembre 2017 (8133 Personnes Morales et 26.937 Personnes Physiques), soit une moyenne de 7515 créées annuellement en RDC. Ceci contraste avec des pays tels que la Belgique (pays 7 fois moins peuplé que la RDC), où se sont créées 100.113 nouvelles entreprises en 2018, ou le Nigeria (75.380) entreprises en 2016.

En plus de ces freins institutionnels susmentionnés, les résultats de l'étude de Jean Kahuisa (2021) sur les freins à la création d'entreprise auprès de 588 jeunes diplômés congolais de l'enseignement supérieur et universitaire se trouvant dans la Ville de Kinshasa révèlent que les jeunes perçoivent l'accès difficile au financement, l'accès difficile au crédit, le manque d'expérience professionnelle, l'absence ou l'insuffisance d'appui et d'accompagnement, le manque de fonds personnels, les programmes d'éducation et de formation insuffisants, les difficultés dans la préparation du plan d'affaires, l'absence de la culture entrepreneuriale, d'une politique d'orientation et d'information, de compétences et de connaissances en entrepreneuriat comme principaux obstacles à la création d'entreprise. Le système académique actuel, lui, continue de former des futurs demandeurs d'emplois, avec bien souvent des formations inadéquates aux besoins des entreprises. Bon nombre de ceux qui sont formés ne trouvent pas non plus d'emploi. Dans un tel contexte, l'entrepreneuriat ne devrait pas être une politique complémentaire aux politiques actuelles de création de richesse et d'emplois, mais la politique principale à mener (OPEC, 2019).

La préoccupation d'étudier l'intention entrepreneuriale des jeunes universitaires en RDC se justifie par les difficultés rencontrées par les jeunes diplômés pour leur intégration dans la vie active, le taux de chômage en RDC ne cesse de s'accroître, estimé à 70 % (OPEC, 2019) dont les jeunes sont les plus touchés. La perception et l'intention entrepreneuriales sont les premiers actes dans le processus entrepreneurial. La jeunesse congolaise doit, cependant, témoigner d'une volonté. C'est ainsi que parler de l'intention entrepreneuriale c'est parler d'un acte psychologique qui se définit par un processus pour afin d'aboutir à l'action proprement dite, c'est-à-dire que cet acte psychologique se concrétise en action ou création d'entreprise. Les jeunes représentent une proportion élevée de la population en République Démocratique du Congo, saisir leur perception entrepreneuriale en milieu universitaire pourrait orienter les politiques publiques ou aider les différentes structures gouvernementales à (ré) ajuster éventuellement les politiques dans l'accompagnement des jeunes.

Les auteurs qui ont étudié la question entrepreneuriale en RDC se sont penchés sur le profil des jeunes entrepreneurs, les caractéristiques de leurs affaires, les obstacles à l'entrepreneuriat et sur les principaux mécanismes de promotion et d'accompagnement entrepreneurial (Dzeka & al., 2021), Freins à la création d'entreprise des jeunes diplômés (Kahuisa J., 2021), Dynamique entrepreneuriale et création d'entreprises en République Démocratique du Congo (Mupeta T., 2021), Obstacles financiers à la création d'entreprise chez les jeunes (Kahuisa J., 2022), etc. La présente étude se propose de combler cette insuffisance dans la littérature. D'où, l'échantillon des étudiants finalistes du 1^{er} et 2^{ème} cycle des universités et instituts supérieurs de Kinshasa pourra nous aider à comprendre pourquoi les jeunes évoluant dans le même contexte marqué principalement par le sous-emploi et le chômage aggravé par le covid-19, certains s'intéressent à l'entrepreneuriat et d'autres non ?

L'originalité de cette étude repose sur son contexte d'analyse, la République Démocratique du Congo (Kinshasa), un pays moins étudié sur le plan entrepreneurial et particulièrement sur l'intention entrepreneuriale des étudiants. Et aussi par la prise en compte des facteurs liés au

covid-19, les facteurs liés à l'université et les caractéristiques du ménage qui peuvent expliquer l'intention entrepreneuriale des jeunes étudiants.

Partant de la problématique soulevée ci-dessus, cette étude se propose de répondre à la question suivante : Quels sont les déterminants de l'intention entrepreneuriale des jeunes universitaires de Kinshasa ?

Hormis l'introduction et la conclusion, cette étude s'articule autour de quatre principaux points. Le premier est consacré à la revue de littérature ; le deuxième présente l'approche méthodologique ; le troisième présente les résultats empiriques de cette étude ; et le quatrième fera l'objet des discussions des résultats.

1. Revue de la littérature

Depuis le milieu de la décennie 1990, les recherches entrepreneuriales portent un intérêt plus important aux individus en devenir au sein du processus entrepreneurial. Pour avoir une image globale de celui-ci, il n'est pas suffisant d'étudier ceux qui ont concrétisé leurs projets, mais aussi ceux qui sont en amont de ce processus, les étudiants par exemple. L'étude de l'intention entrepreneuriale enrichit la compréhension de ce dernier (Tounès, 2006).

La littérature sur l'entrepreneuriat recensées pendant ces deux dernières décennies (Tounès, 2006 ; Boissin & al, 2008 ; Lina & Yi-Wen, 2008 ; Fayolle & Gailly, 2009 ; Teulon, & al, 2012 ; Maalej, 2013 ; Bassem & Younes, 2013 ; Farouk & Boudabous, 2014 ; Koubaa & Sahid, 2015 ; Mahmoudi & Boukrif, 2016 ; Fietze & Boyd, 2016 ; Hillarion & Yeo, 2017 ; Tchagang & Tchankan, 2018 ; Zineeladine & al, 2018 ; Harouna, 2020 ; El-Maymouni & al, 2020 ; Bamba & al, 2020 ; Nabil & Zhang, 2020 ; Ebalu, 2021 ; Marinakou & Giousmpasoglou, 2021 ; Fahinde, 2022 ; Diana & al, 2022 ; etc.) tous ces auteurs s'intéressent à l'intention entrepreneuriale et partagent l'idée selon laquelle le passage à l'acte de la création d'une nouvelle entreprise par les jeunes étudiants est précédée par une intention de se lancer dans une affaire. La plupart de ces recherches en entrepreneuriat, se sont basées sur une conception multidimensionnelle du phénomène entrepreneuriale et ont exploité à la fois les apports des recherches antérieures, et les contributions de l'école psychologique sociale pour comprendre les phénomènes intentionnels.

Des constats se dégagent sur les différentes études réalisées sur les déterminants de l'intention entrepreneuriale des jeunes étudiants. Le premier constat concerne les modèles théoriques se rapportant au champ de la psychologie sociale utilisé pour expliquer l'intention entrepreneuriale. Il s'agit de la théorie du comportement planifié d'Ajzen (1987), la théorie de la formation de l'événement entrepreneurial de Shapero et Sokol (1982), le modèle de la formation, Le contexte de l'intention entrepreneuriale de Boyd et Vozikis (1994). La théorie du comportement planifié d'Ajzen (1987) est une référence très utilisée par la majorité des recherches qui se sont penchées sur l'étude des comportements intentionnels (Tounès, 2006 ; Marco & al, 2008 ; Linan & Yi-Wen, 2008 ; Fayolle & Gailly, 2009 ; Boissin & al, 2009 ; Housson, 2013 ; Bachiri, 2016 ; Fietze & Boyd, 2016 ; Mahmoudi & Boukrif, 2016 ; Wassin, 2016 et Harouna, 2020). En effet, cette théorie attribue à l'intention une place centrale pour la prédiction du comportement. S'inspirant de la théorie de l'action raisonnée fondée par Ajzen et Fishbein (1980), la théorie du comportement planifié présente l'intention comme prédicateur du comportement par, le biais de trois antécédents : les attitudes envers le comportement, la norme subjective perçue et le contrôle perçu.

Un second groupe d'études se sont inspirées à la fois de la théorie du comportement planifié, ainsi que du modèle de l'événement entrepreneurial de Shapero et Sokol (1982) pour expliquer l'intention entrepreneuriale (Benredjem, 2010 ; Bassem & Younes, 2013 ; Maalej, 2013 ; Farouk & Boudabous, 2014 ; El-Maymouni & al, 2020). Dans le modèle de l'événement entrepreneurial de Shapero et Sokol, les auteurs modélisent la formation de

l'événement entrepreneurial en recensant la notion de déplacement. Ces déplacements peuvent être classés en trois catégories : (i) les déplacements négatifs (divorce, licenciement, émigration, insatisfaction au travail, etc.) ; (ii) Les déplacements positifs (famille, consommateur, investisseurs, etc.) et (iii) les situations intermédiaires (sortie de l'armée, de l'école, de prison...). L'intention entrepreneuriale est expliquée aussi par des facteurs sociodémographiques (sexe, âge, etc.), ainsi que d'autres facteurs liés aux contextes des différentes études énoncées dans la littérature pour expliquer l'intention entrepreneuriale des étudiants (Bourguiba, 2007 ; Fayolle & Gailly, 2009 ; Tchagang & Tchankan, 2018 ; Harouna, 2020).

Le deuxième constat concerne la définition de l'entrepreneuriat. Chacune des études recensées définit l'entrepreneuriat selon son objectif ou but poursuivi. Pour Hillarion et Yeo (2017), l'entrepreneuriat est défini par la juxtaposition de ses quatre (4) conceptions que sont l'innovation (Verstraete et Fayolle, 2005 ; Schumpeter, 1935), la création d'opportunité (Lévy-Tadjine, Chelly et Paturel, 2006 ; Shane et Venkataraman, 2000), la création d'organisation (Gartner, 1988) et la création de valeur (Bruyat, 1993). Quant à Laviolette et Loue (2006), ils conçoivent l'entrepreneuriat comme « une dynamique de création et d'exploitation d'une opportunité d'affaires par un ou plusieurs individu (s) via la création de nouvelles organisations à des fins de création de valeur ». La valeur visée dans cette définition peut être d'ordre économique ou social. Car, « l'entrepreneuriat correspond tout à la fois à la volonté de combattre le chômage et la possibilité de trouver un équilibre satisfaisant entre le travail quotidien et l'adéquation de ses techniques et de ses capacités professionnelles » (Parmentier, 2015).

Le troisième constat concerne les modèles d'analyse des données. L'utilisation du modèle d'estimations est très diversifiée. Les différents modèles utilisés sont les suivants : la méthode d'équations structurelles (Linan & Yi-Wen, 2008 ; Koubaa & Sahib 2015 ; Mahmoudi & Boukrif, 2016 ; Tchagang & Tchankan, 2018) ; Test de comparaison des moyennes (Fayolle & Gailly, 2009) ; régression linéaire multiple (Boisson & al, 2009 ; Ifeanyi & Chinyero, 2018 ; Nabil & Zhang, 2020) ; analyses en composantes principales (Harouna, 2020) ; la régression linéaire simple (El-fazazi, 2021), analyse de la variance (Popescu & al, 2016 ; Belas & al, 2018).

Le quatrième constat porte sur les différentes catégories d'étudiants sélectionnés dans les échantillons des études recensées. Dans la majorité d'études la catégorie d'étudiants enquêtés n'est pas précisée. D'autres cependant, ont choisi une catégorie particulière. Ce sont les cas des étudiants diplômés (Maalej, 2013 ; Zerihun, 2014 ; Mahmoudi & Boukrif, 2016 ; Ebalu, 2021) ; les étudiants en fin du 1^{er} et 2^{ème} cycle (Bassem & Younes, 2008 ; Messaoudi & al, 2016 ; Fahinde, 2022) ; les étudiants enfin de formation dont les programmes de formation comprennent des matières ayant trait à l'entreprise (Tounes, 2006 ; Marco & al, 2008 ; Uddin & Kanty, 2012 ; Popescu & al, 2016 ; Wassim, 2016 ; Tchagang & Tchankan, 2018) ; les étudiants en formation en entrepreneuriat (Fayolle et Gailly, 2009) ; les étudiants en technologie électronique (Ifeanyi & Chinyere, 2018) ; les élèves ingénieurs (Leger-Jarniou, 2008) et les stagiaires (Hillarion & Yeo, 2017 ; Marinakou & Giousmpasoglou, 2021). Dans cette étude, nous nous sommes intéressés aux étudiants finalistes du 1^{er} et 2^{ème} cycle de toutes les facultés.

1.1.Modélisation de l'intention entrepreneuriale

Nombreuses recherches en entrepreneuriat, se sont basées sur une conception multidimensionnelle du phénomène entrepreneurial et ont exploité à la fois les apports des recherches antérieures, et les contributions de l'école de la psychologie sociale. Ceci s'observe généralement lorsqu'il s'agit de comprendre les phénomènes intentionnels. Plusieurs théories recensées dans la littérature expliquent l'intention entrepreneuriale,

notamment : la théorie du comportement planifié (Ajzen, 1991), La théorie de la formation de l'événement entrepreneurial Shapero et Sokol (1982), La formation de l'organisation Kevin. E. Learned (1992), Le contexte de l'intention entrepreneuriale Boyd et Vozikis (1994), la formation de l'intention entrepreneuriale Davidsson (1995). Dans cette étude, nous nous sommes basés sur le Modèle du comportement planifié (Ajzen 1991).

Partant de la revue de littérature nous proposons un cadre conceptuel qui prend en considération ce lien entre l'intention entrepreneuriale et les facteurs explicatifs. Le cadre conceptuel utilisé dans cette étude repose sur l'extension de la théorie du comportement planifié d'Ajzen (1991) et d'autres études antérieures.

La théorie du comportement planifié permet de mieux appréhender le processus entrepreneurial (Krueger, 1993), elle propose une offre cohérente, parcimonieuse, très généralisable et un cadre théorique robuste pour comprendre et prédire les intentions (Kautonen et al., 2015 ; Krueger et al., 2000).

Cette théorie est l'un des cadres théoriques les plus utilisés dans la recherche en éducation à l'entrepreneuriat (Tounes, 2006 ; Marco & al, 2008 ; Boissin & al, 2009 ; Fayolle & Gailly, 2009 ; Bachiri, 2016 ; Mahmoudi & Boukrif, 2016 et Wassin, 2016) fondés sur la théorie d'Ajzen (1991, 2002 ; Fishbein et Ajzen, 1975) nous a amenés à adopter ce cadre comme support théorique à notre recherche. Elle postule que la probabilité de réalisation d'un comportement par un individu dépend de son intention préalable de participer au dit comportement. Les intentions, à leur tour, répondent à trois antécédents principaux :

(1) **L'attitude des individus à l'égard du comportement** : Elle représente une évaluation personnelle du degré d'attraction ou de répulsion que l'individu a envers le comportement auquel il aspire. Elle est composée de croyances de l'individu au sujet des conséquences de la réalisation du comportement.

2) **La norme subjective perçue** est liée aux pressions sociales exercées sur l'individu par son entourage le plus proche (famille, amis, et collègues) ou la perception de ce que les gens importants pour l'individu pensent de la réalisation du comportement cible. Cette pression sociale et culturelle est déterminante dans l'opportunité de devenir entrepreneur.

3) **Le contrôle comportemental perçu** est en fonction des conditions facilitantes qui font référence à la présence ou non des ressources nécessaires (financières et non financières). Il représente la croyance des individus quant à leur capacité à atteindre des niveaux de performance qui peuvent exercer une influence sur les événements qui affectent leur vie. Dans la présente étude, nous avons considéré que la capacité des étudiants à créer une entreprise dépend principalement de la formation spécifique sur l'entrepreneuriat, l'expérience professionnelle et associative, la présence des organismes de soutien à la création d'entreprise et d'accompagnement aux jeunes entrepreneurs, le financement, l'héritage, l'accès à la rémittence et la perception du climat des affaires par les étudiants.

Par ailleurs, dans cette étude, nous avons fait l'extension de ce modèle en ajoutant les variables sociodémographiques et culturelles, les variables liées au ménage de l'étudiant, les variables liées au covid-19, ainsi que les variables universitaires qui peuvent avoir de l'influence sur l'intention entrepreneuriale des étudiants. La Figure 1 représente l'adaptation de ce cadre théorique à cette recherche. Ainsi, cette théorie a été appliquée au domaine de la recherche en entrepreneuriat, étant donné la nécessité d'expliquer les déterminants de l'intention entrepreneuriale et pour prédire le comportement (Ajzen, 1991).

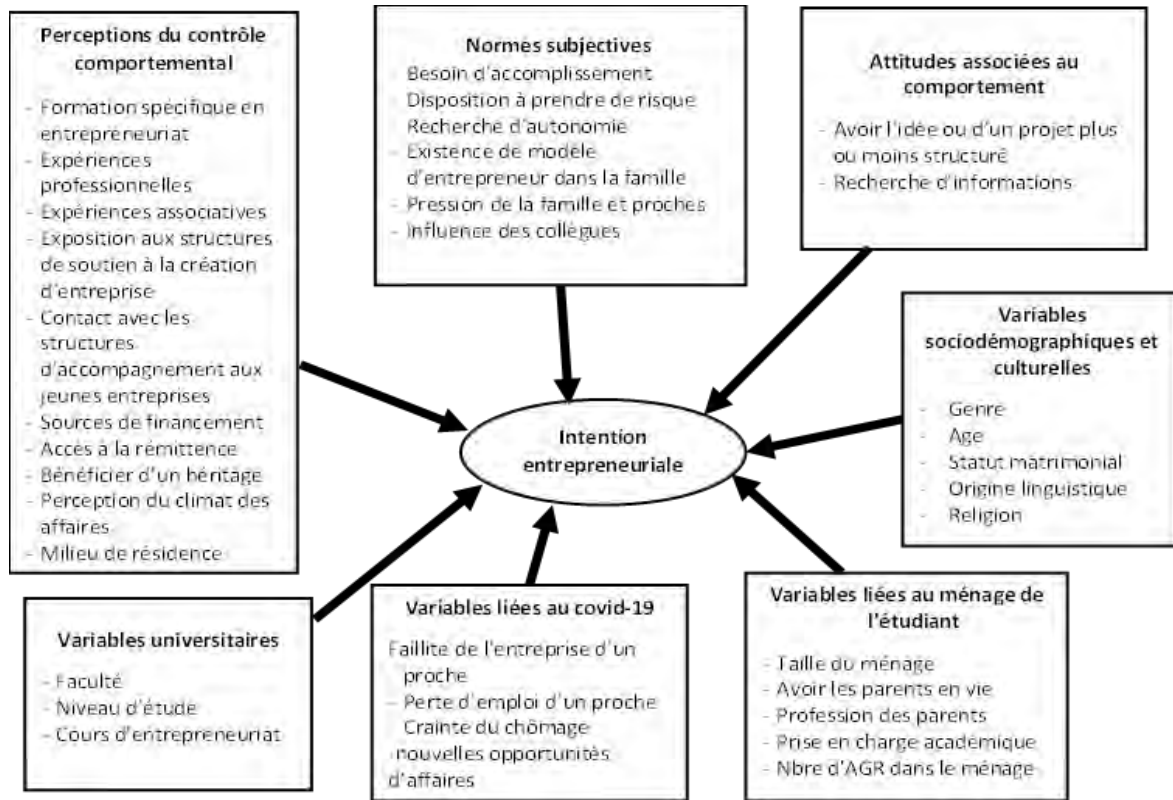
1.2.Cadre conceptuel et hypothèses

1.2.1. Cadre conceptuel

A l'issue de notre revue de la littérature, le but de cette section est de proposer un cadre conceptuel qui prend en considération ce lien entre l'intention entrepreneuriale et les facteurs

explicatifs. Le cadre conceptuel utilisé dans cette étude repose sur l'extension de la théorie du comportement planifié d'Ajzen (1991) et d'autres études antérieures.

Figure 1. Extension de la théorie du comportement planifié d'Ajzen (1991).



Source : Auteurs.

A la lueur du cadre conceptuel et la littérature empirique, cette étude se propose de vérifier les hypothèses théoriques suivantes :

- H1 : les attitudes associées au comportement influencent l'intention entrepreneuriale ;
- H2 : les normes subjectives influencent le choix des jeunes pour l'entrepreneuriat ;
- H3 : les perceptions du contrôle comportementale influencent l'intention entrepreneuriale des jeunes ;
- H4 : les caractéristiques sociodémographiques et culturelles de l'étudiant ont la probabilité d'influencer l'intention entrepreneuriale des jeunes ;
- H5 : Les caractéristiques du ménage de l'étudiant affectent son intention entrepreneuriale ;
- H6 : les facteurs universitaires influent sur l'intention entrepreneuriale des étudiants ;
- H7 : Les facteurs liés au covid-19 affectent l'intention entrepreneuriale des jeunes.

1.3.Facteurs déterminants l'intention entrepreneuriale des jeunes étudiants.

L'exploration de la littérature existante en général sur l'intention entrepreneuriale et particulièrement la théorie du comportement planifié d'Ajzen (1999), nous a permis d'identifier les facteurs pouvant expliquer l'intention des jeunes de choisir l'entrepreneuriat comme carrière professionnelle ou non. Les différents facteurs sont les suivants :

1.3.1. Attitudes associées au comportement

Connaissance des attitudes d'un individu envers une personne ou un objet permet de prédire son comportement (Gergen et al., 1992). L'attitude oriente l'individu vers le comportement souhaité en guidant son action (Vallerand, 1994 : 332). Les intentions entrepreneuriales sont mieux saisies par le biais d'attitudes spécifiques. Celles-ci se manifestent par l'existence

d'une idée ou d'un projet d'affaire et la recherche d'informations en vue de mieux les formaliser.

- **L'existence d'une idée ou d'un projet d'affaire**

Selon Krueger et alii (2000), Vesalainen et Pihkala (1999), l'émergence d'une idée d'affaire fait partie du processus de formation de l'intention entrepreneuriale. Quant à Douglas (1999), celle-ci ne peut se concrétiser sans l'existence d'une opportunité. Rajman (2001) montre que 90 % des Mexicains de « Little Village » (Etats-Unis) manifestant l'intention d'entreprendre possèdent une idée. L'intention exige la formulation d'une idée ou d'un projet plus ou moins structuré.

- **La recherche d'informations en vue de mieux les formaliser.**

Noble et alii (1999) indiquent que la recherche des informations et des ressources nécessaires à la mise en œuvre d'opportunités caractérise les individus ayant l'intention d'entreprendre. La recherche d'informations sur le marché, le produit et la formalisation de certains aspects de l'idée ou du projet peuvent influencer l'intention des étudiants. Ces résultats sont appuyés par l'étude réalisée par (Bassem S. & Younes B, 2013) au près des étudiants de la faculté des sciences de Sfax en Tunisie.

1.3.2. Normes subjectives

Pour Vallerand (1994), ces normes sont des attentes concernant le comportement à adopter au cours d'un processus de socialisation. Ces normes désignent l'effet des comportements des proches en tant que source d'influence sur nos propres comportements (Gergen et al., 1992 : 288).

Selon Ajzen (1991), si l'individu tient à agir conformément à son groupe de référence, cela aura un effet positif sur l'intention comportementale. Contrairement, si l'individu refuse de se conformer à son groupe de référence, cela affectera négativement sur l'intention comportementale.

Dans le cadre d'étudiants en formation, ces normes se traduisent en besoin d'accomplissement, recherche d'autonomie, motivation de se conformer aux attentes de la famille, en propension à la prise de risque et en vœu d'imiter des modèles d'entrepreneur (Tounes, 2006).

- **Le besoin d'accomplissement**

Bien qu'il soit rarement mis en relation avec l'intention, le besoin d'accomplissement a été associé à l'entrepreneuriat par Mc Clelland (1961). Ce concept trouve ses sources dans les valeurs, les croyances et l'idéologie. Il ressort comme une variable discriminante dans divers travaux sur la création d'entreprise (Autio et al., 1997 ; Kolvereid, 1997) et Tkachev et Kolvereid (1999). L'influence de cette variable sur l'intention entrepreneuriale est retenue, car les étudiants, en fin de formation, sont en phase de décider de la voie professionnelle permettant la réalisation de soi (Tounes, 2006).

- **La recherche de l'autonomie**

Selon Tounes (2006), la motivation qui différencie des étudiants pouvant formuler l'intention d'entreprendre est la recherche de l'autonomie. Celle-ci est synonyme d'être son propre chef, de travailler selon sa volonté. Ce facteur est aussi déterminant dans plusieurs recherches sur les motivations menant à l'acte d'entreprendre (Autio et al., 1997 ; Davidsson, 1995 ; Douglas, 1999, Kolvereid, 1997 ; Krueger et alii, 2000 ; Tkachev et Kolvereid, 1999 ; Vesalainen et Pihkala, 1999).

▪ **La propension à la prise de risque**

En dépit des figures d'entrepreneur dominant chaque époque du capitalisme, l'entrepreneur est caractérisé par la prise de risque (Tounes, 2006). Ce trait psychologique détermine l'intention dans les études de Douglas (1999) et Rajman (2001) et confirmé aussi par les études réalisées par (Reaz Uddin & Tarun Kanti, 2012 et Popescu, C., & al, 2016).

▪ **L'existence de modèles d'entrepreneurs dans la famille**

Gergen et alii (1992) nous renseignent que les individus cherchent à se conformer aux comportements de ceux considérés comme modèles. La connaissance d'entrepreneurs au sein de l'entourage immédiat ou lointain peut pousser les étudiants à vouloir prendre exemple en les imitant. Selon Tchagang et Tchankan (2018), Les modèles de rôle familiaux procèdent par socialisation, c'est-à-dire à la transmission des valeurs, des connaissances, des attitudes et des comportements aux enfants par les parents. Pour Bandura (2007), la famille est l'un des principaux agents de modelage des enfants et par conséquent du développement de leur auto-efficacité dans de nombreux domaines. Dans les familles entrepreneuriales, outre les valeurs culturelles et sociales, les parents transmettent aussi, parfois inconsciemment, les valeurs entrepreneuriales aux enfants (Nicolaou et al., 2008). Dans les familles entrepreneuriales, les enfants en observant le parent entrepreneur surmontent graduellement les difficultés de création d'entreprise par des efforts persévérants reproduiront ce schéma de comportement face aux difficultés (Tchagang et Tchankan, 2018). Il apparaît ainsi qu'il existe une relation positive entre les modèles de rôle familiaux et la préférence de la carrière entrepreneuriale des enfants (Malek Bourguiba, 2007). La présence d'un membre de famille entrepreneur accroit l'ambition entrepreneuriale des enfants parce qu'il leur serve de modèle.

1.3.3. Perceptions du contrôle comportemental

Les perceptions du contrôle comportemental se déclinent en perceptions de ces propres aptitudes entrepreneuriales et en perceptions des ressources de l'environnement. Shapero et Sokol (1982) utilisent le concept de faisabilité de l'acte d'entreprendre. Bandura (1977, 1982) préfère employer le concept d'efficacité personnelle (self-efficacy) pour exprimer le degré de confiance qu'une personne pense avoir pour réaliser l'acte entrepreneurial. Davidsson (1995), de son côté, construit son modèle sur le concept de conviction entrepreneuriale qu'il apparente à l'efficacité personnelle perçue. Selon lui, « le déterminant majeur de l'intention entrepreneuriale est la conviction de l'individu que la carrière d'entrepreneur est une alternative appropriée » (Davidsson, 1995). Dans une autre étude, McGee et al. (2009), parlent de l'auto-efficacité entrepreneuriale comme étant un antécédent particulièrement important de l'intention. Ces derniers proposent une standardisation de la mesure de l'auto-efficacité entrepreneuriale qui, comme l'efficacité personnelle et le contrôle comportemental, mesure la croyance d'un individu en sa capacité à mener à bien un projet de création d'entreprise. Dans cette étude, **ces perceptions du contrôle comportemental se traduisent en formations en entrepreneuriat, expérience professionnelle, le fait d'être membre d'une association, accès aux ressources (financières, informations et conseils).**

▪ **Les formations en entrepreneuriat**

L'entrepreneuriat est un processus où des aptitudes élevées sont exigées (Autio et alii, 1997). L'intention, selon Bird (1992), implique des aptitudes entrepreneuriales permettant de vérifier la faisabilité d'un projet. Situées dans le cadre de la recherche, celles-ci trouvent leurs sources dans les formations en entrepreneuriat et dans les expériences professionnelles et associatives. Selon Krueger et Carsrud (1993), des formations entrepreneuriales renforcent les perceptions des aptitudes entrepreneuriales des étudiants. Si la formation universitaire est spécifiquement dédiée à l'entrepreneuriat, elle affecte la décision d'engagement dans les activités

entrepreneuriales. Les études empiriques l'attestent (Zhao et al. 2005 ; Tounès A., 2006 ; Boissin, Chollet & Emin, 2008 ; Belattaf, M., & Nasroun, N., 2013 ; Karlsson et Moberg 2013 ; Shinnar et al. 2014 ; Hillarion B. & Yeo S., 2017).

▪ **Expérience professionnelle et membre d'une association**

D'après Boissin et al (2009), Les expériences entrepreneuriales antérieures apparaissent aussi comme des facteurs qui peuvent influencer les intentions entrepreneuriales. Ces résultats sont confirmés par plusieurs études entre autres (Belattaf, M., & Nasroun, N., 2013 ; KAHUTHU, 2016 ; Tchagang & Tchankan, 2018 ; FIRLAS Mohammed, 2019 ; AL-Qadasi Nabil and Gongyi Zhang, 2020 ; Koudjom E. & Ksambou A., 2021). En ce concerne l'appartenance à une association, Fayolle (1996) souligne dans le contexte français, l'existence de corrélations fortes entre, d'une part, les intentions et les comportements entrepreneuriaux des ingénieurs et, d'autre part, des facteurs tels que la participation à la création, au lancement et à la gestion d'associations étudiantes. Les responsabilités prises dans des activités associatives peuvent également consolider les perceptions des aptitudes entrepreneuriales (Tounès, 2006).

▪ **Accès aux ressources (financières, informations et conseils)**

Selon Tounès (2006), l'intention entrepreneuriale n'aura pas d'effet si les étudiants perçoivent des obstacles insurmontables. Les perceptions qu'ils ont de la facilité (ou difficulté) d'accès aux informations, conseils et finances pour affiner et concrétiser leurs projets peuvent agir sur leur intention. Ces résultats sont appuyés par les recherches de (Belattaf M., & Nasroun N., 2013 ; Kahuisa J., 2021 ; Diana & al, 2022). Par ailleurs, l'étude de Kahuisa J. (2022) révèle que les jeunes diplômés congolais éprouvent de sérieuses difficultés d'accès au financement et au crédit durant la création d'entreprises, ils manquent de fonds personnels pour créer leur propre entreprise.

1.3.4. Variables sociodémographiques et économiques

Dans cette étude, les caractéristiques individuelles et contextuelles (sociodémographiques et caractéristiques du ménage) sont supposées être en relation avec l'intention entrepreneuriale des étudiants sous-étude. Plusieurs études empiriques ont associé les facteurs sociodémographiques à l'intention entrepreneuriale. Ces études ont démontré que **le sexe** (Boissin, Chollet & Emin, 2008 ; Diaz Garcia et Welter 2011 ; Ifeanyi B. & Chinyere O., 2018 ; Belas & al, 2018 ; Tchagang & Tchankan, 2018 ; Bamba & al, 2020 ; HAROUNA Moctar, 2020 ; Diana & al, 2022), **l'appartenance ethnique, la culture, la région d'origine** (Harouna Moctar, 2020 ; Diana & al, 2022), **l'âge** (Ifeanyi B., & Chinyere O., 2018 ; HAROUNA Moctar, 2020 ; AL-Qadasi N. and Gongyi Z., 2020), **la profession des parents** (Boissin, Chollet & Emin, 2008 ; Ifeanyi B. & Chinyere O., 2018), **milieu de vie** (R. Benredjem, 2009, **Diana & al, 2022**) influencent l'intention entrepreneuriales des étudiants.

1.3.5. Variables universitaires

▪ **Le niveau d'étude**

Quelques études montrent l'influence du niveau d'étude sur l'intention entrepreneuriale. Selon JP Boissin & al (2009), l'impact de la capacité perçue sur l'intention n'est pas le même selon que l'étudiant est proche ou éloigné dans le temps d'une entrée sur le marché du travail. Ces résultats sont attestés aussi par Boissin, Chollet & Emin (2008).

▪ **Faculté ou domaine de spécialisation**

Dans les études empiriques, les auteurs qui ont tenté d'expliquer la relation existante entre domaine de spécialisation et intention entrepreneuriale montrent que les étudiants se spécialisant dans le domaine où il y a l'enseignement de l'entrepreneuriat ont une forte

probabilité d'avoir l'intention d'entreprendre que ceux qui sont dans d'autres facultés ou il n'y a pas le cours d'entrepreneuriat (Ali Maâlej, 2013 ; Bamba & al, 2020). Cependant dans une étude effectuée en Roumanie par Popescu c. & al, 2016, ils ont trouvé les résultats contraires, leur étude a démontré que les diplômés des écoles secondaires ayant un domaine de l'entrepreneuriat sont moins enclins à s'engager dans des entreprises que les diplômés des écoles supérieur qui dispensent un enseignement général.

2. Méthodologie de recherche

2.1.Collecte de données

Les données utilisées dans cette étude sont issues d'une enquête réalisée auprès des étudiants finalistes du 1^{er} et du 2^{ème} cycle dans 4 universités et Instituts supérieurs de Kinshasa, de septembre à octobre 2022, pour un échantillon de 663 étudiants. Les données sont complétées par les informations et données de la littérature sur ce sujet. La sélection des étudiants de l'échantillon a été faite en utilisant l'échantillonnage à plusieurs degrés couplé avec l'échantillonnage à participation volontaire au dernier degré. Avant tout, une base de sondage constituée de toutes les universités et Instituts Supérieurs connus de Kinshasa a été établie. A partir de cette liste un échantillon de sept Etablissement (quatre universités et trois Instituts Supérieurs) a été constitué. Les Etablissement sélectionnés au premier degré sont : l'Université de Kinshasa, L'Université Protestante au Congo, L'Université Pédagogique Nationale, L'Université Révérend KIM, L'Institut Supérieur de Commerce, L'Institut Supérieur Pédagogique/Gombe et l'Institut Supérieur des Statistiques.

Le tirage aléatoire simple a été utilisé pour sélectionner les Universités et Instituts Supérieurs au premier degré. Au second degré, la méthode d'échantillonnage à participation volontaire a été utilisée pour choisir les jeunes étudiants de l'échantillon. Le choix de cette méthode d'échantillonnage au second degré est justifié par l'absence d'une base de sondage des étudiants de Kinshasa.

2.2.Opérationnalisation des variables

Il ressort des tableaux 1, 2, 3, 4, 5 et 6 ci-dessous, la liste de variables potentiellement associées à l'intention entrepreneuriale des étudiants, leurs définitions, leurs mesures ainsi que les signes attendus. Le signe positif veut dire que cette variable augmente la probabilité d'avoir l'intention d'entreprendre tandis que le signe négatif implique que cette variable réduit la probabilité qu'un étudiant soit disposé à créer une entreprise après ses études universitaires.

2.2.1. Opérationnalisation des variables liées au profil de l'étudiant et son ménage et aux caractéristiques culturelles

Le tableau (1) présente les hypothèses, la définition, les mesures et les signes attendus des variables liées à inhérentes au profil de l'étudiants, son ménage et ses caractéristiques culturelles.

Tableau 1 : Opérationnalisation des variables liées au profil de l'étudiant et son ménage et aux caractéristiques culturelles

Hypothèses	Variabes	Définitions	Mesures	Types	Signes attendus
H1	Genre (X1)	Genre de l'étudiant	0=Femme 1=Homme	Qualitative binaire	+
H2	Age (X2)	L'âge de l'étudiant	Nombre d'années révolues	Variable continue	+

H3	Statutmatrim (X3)	Statut matrimonial de l'étudiant	1= Marie 2= Célibataire 3= Autres	Qualitative multimodale	+/-
H4	Priseencharacad (X4)	Prise en charge académique	1= Les parents 2= Etudiant 3= Bourse d'études 4= Autres	Qualitative multimodale	+/-
H5	Rligion (X5)	Religion de l'étudiant	1= Catholique 2= Protestante 3= Eglise de réveil 4= Autres	Qualitative multimodale	+/-
H6	Tailledumnage (X6)	Nombre des personnes qui vivent sous-le même toit que l'étudiant	Effectif réel	Quantitative	-
H7	Origineling (X7)	La langue d'origine de l'étudiant	1=Luba 2=Swahili 3=Lingala 4=Kongo	Qualitative multimodale	+/-
H8	Parentsenvie (X8)	Présence des parents en vie	0= Non 1= Oui	Qualitative binaire	+
H9	Catgorieprofesdupr e (X9)	Catégorie professionnelle du Père	0= Autres 1= Entrepreneur	Qualitative binaire	+
H10	Catgorieprofesdela mere (X10)	Catégorie professionnelle de la mère	0= Autres 1= Entrepreneure	Qualitative binaire	+
H11	Nbredagr (X11)	Nombre d'activités génératrices de revenu dans le ménage	Nombre d'activité	Quantitative	+

Source : Auteurs.

2.2.2. Opérationnalisation des variables liées aux attitudes associées au comportement.

Le tableau (2) présente les hypothèses, la définition, les mesures et les signes attendus des variables liées aux attitudes associées au comportement.

Tableau (2) : Opérationnalisation des variables liées aux attitudes associées au comportement

Hypothèses	Variables	Définitions	Mesures	Types	Signes attendus
H12	Idedunproje (X12)	Avoir l'idée d'un projet plus ou moins formalisé	0= Non 1= Oui	Qualitative binaire	+
H13	Recherchedinfosurmarch (X13)	Recherche d'information sur le marché	0= Non 1= Oui	Qualitative binaire	+
H14	Recherchedinfosurleproduit (X14)	Recherche d'information sur le produit	0= Non 1= Oui	Qualitative binaire	+
H15	Recherchedinfosurplandaaffaire (X15)	Recherche d'information sur l'élaboration du plan d'affaire	0= Non 1= Oui	Qualitative binaire	+

Source : Auteurs.

2.2.3. Opérationnalisation des variables liées aux Normes subjectives.

Le tableau (3) présente les hypothèses, la définition, les mesures et les signes attendus des variables inhérentes aux normes subjectives.

Tableau (3) : Opérationnalisation des variables liées aux Normes subjectives.

Hypothèses	Variables	Définitions	Mesures	Types	Signes attendus
H16	Besoind'accomplissement (X16)	Besoin d'accomplissement	0= Non 1= Oui	Qualitative binaire	+
H17	Recherched'autonomie (X17)	Recherche d'autonomie	0= Non 1= Oui	Qualitative binaire	+
H18	Dispositioprisederisque (X18)	Disposition à prendre de risque	0= Non 1= Oui	Qualitative binaire	+
H19	Modledentrpdanslafamille (X19)	Modèle d'entrepreneurs dans la famille	0= Non 1= Oui	Qualitative binaire	+
H20	Pressiondelafamille (X20)	Pression de la famille et proches	0= Non 1= Oui	Qualitative binaire	+
H21	Collguesavecintentionentrep (X21)	La présence des collègues qui ont l'intention d'entreprendre	0= Non 1= Oui	Qualitative binaire	+

Source : Auteurs.

2.2.4. Opérationnalisation des variables liées aux attitudes associées aux perceptions du contrôle comportemental.

Le tableau (4) présente les hypothèses, la définition, les mesures et les signes attendus des variables liées aux attitudes associées aux perceptions du contrôle comportemental.

Tableau (4) : Opérationnalisation des variables liées aux attitudes associées aux perceptions du contrôle comportemental

Hypothèses	Variables	Définitions	Mesures	Types	Signes attendus
H22	Formationspécifique enentrep (X22)	Formation spécifique sur l'entrepreneuriat	0= Non 1= Oui	Qualitative binaire	+
H23	Expérienceprof (X23)	Expérience professionnelle ou stage	0= Non 1= Oui	Qualitative binaire	+
H24	Expérience associative (X24)	Appartenir à une association	0= Non 1= Oui	Qualitative binaire	+
H25	Organismedesoutient (X25)	Existence d'organisme de soutien à la création d'entreprise	0= Non 1= Oui	Qualitative binaire	+
H26	Structures accompagnement (X26)	Existence des structures d'accompagnement aux jeunes entreprises	0= Non 1= Oui	Qualitative binaire	+
H27	Sourcedefin (X27)	Source sûre de Financement	0= Non 1= Oui	Qualitative binaire	+
H28	Bnficiairedhritage (X28)	Bénéficiaire d'un héritage	0= Non 1= Oui	Qualitative binaire	-
H29	Rmittence (X29)	Accès à la remittance ou au transfert d'argent	0= Non 1= Oui	Qualitative binaire	-
H30	Climatdesaffaires (X30)	Perception du climat des affaires	0= Défavorable 1= Favorable	Qualitative binaire	+
H31	Milieudersidence (X31)	Le district où habite l'étudiant	1= Mont- Amba 2= Funa 3= Lukunga 4= Tsangu	Qualitative multimodale	+/-

Source : Auteurs.

2.2.5. Opérationnalisation des variables liées à l'université

Le tableau (5) présente les hypothèses, la définition, les mesures et les signes attendus des variables liées à l'université.

Tableau (5) : Hypothèses inhérentes aux facteurs liés à l'université

Hypothèses	Variables	Définitions	Mesures	Types	Signes attendus
H32	Facult (X32)	Faculté	0= Autres 1= Economie, gestion et sciences commerciale	Qualitative binaire	+
H33	Promotion (X33)	Niveau d'étude de l'étudiant	0= G3 1= L2	Qualitative binaire	+/-
H34	Coursentrep (X34)	Cours d'entrepreneuriat	0= Non 1= Oui	Qualitative binaire	+

Source : Auteurs.

2.2.6. Opérationnalisation des variables liées au covid-19

Le tableau (6) présente les hypothèses, la définition, les mesures et les signes attendus des variables liées au Covid-19

Tableau (6) : Hypothèses inhérentes aux facteurs liés au covid-19, mesure et signe attendu des variables

Hypothèses	Variables	Définitions	Mesures	Types	Signes attendus
H35	Faillieentrepduproche (X35)	Faillite de l'entreprise d'un proche pendant la crise sanitaire	0= Non 1= Oui	Qualitative binaire	-
H36	Craintechomage (X36)	Crainte du chômage aggravé par la crise sanitaire	0= Non 1= Oui	Qualitative binaire	+
H37	Pertedemploi (X37)	Perte d'emploi d'un proche pendant la période sanitaire	0= Non 1= Oui	Qualitative binaire	+
H38	Nvelleopportunit (X38)	Nouvelle opportunité de créer l'entreprise pendant ou après la crise sanitaire	0= Non 1= Oui	Qualitative binaire	+

Source : Auteurs.

2.3. Modèle d'analyse

Suite au caractère qualitatif dichotomique de la variable dépendante, la technique de régression probit binaire a été utilisée pour atteindre l'objectif de cette étude. Le modèle a comme principe d'expliquer la survenance ou non d'un événement par le niveau des variables explicatives. La variable dépendante que cette étude cherche à expliquer est l'intention entrepreneuriale des étudiants finalistes après leurs études, notée par (Y). C'est une variable qualitative binaire, prenant la valeur 1 si l'étudiant a l'intention d'entreprendre après ses études et la valeur 0 si non. Elle est supposée fonction de caractéristiques sociodémographiques et économiques de l'étudiant et leur ménage, des attitudes associées à la création d'entreprise, des normes subjectives, des perceptions du contrôle comportemental, des variables liées à l'université et celles liées au covid-19 (Xi). Par ailleurs, G est la fonction de distribution qui s'en suit. Elle est supposée suivre une distribution normale cumulative ou logistique. Le modèle Probit est utilisé et l'estimation repose sur la méthode de maximum de vraisemblance (MMV). La formalisation du modèle de probabilité d'entreprendre après les études se fait de la manière suivante :

$$P(Y_j = 1 | X_j) = G\left(\alpha + \sum_{j=1}^N \beta_j X_j + \epsilon_j\right) \quad (1)$$

$P(Y_j=1/X_j)$: probabilité d'avoir l'intention d'entreprendre après les études

$X_j, \dots, X_n$: facteurs associés à la probabilité d'avoir l'intention d'entreprendre après les études.

α et β : paramètre à estimer

ϵ : variable aléatoire, correspondant au terme de l'erreur.

Soit: $Y = \beta_0 + \beta_1 X_1 + \beta_2 X_2 + \beta_3 X_3 + \beta_4 X_4 + \beta_5 X_5 + \beta_6 X_6 + \beta_7 X_7 + \beta_8 X_8 + \beta_9 X_9 + \beta_{10} X_{10} + \beta_{11} X_{11} + \beta_{12} X_{12} + \beta_{13} X_{13} + \beta_{14} X_{14} + \beta_{15} X_{15} + \beta_{16} X_{16} + \beta_{17} X_{17} + \beta_{18} X_{18} + \beta_{19} X_{19} + \beta_{20} X_{20} + \beta_{21} X_{21} + \beta_{22} X_{22} + \beta_{23} X_{23} + \beta_{24} X_{24} + \beta_{25} X_{25} + \beta_{26} X_{26} + \beta_{27} X_{27} + \beta_{28} X_{28} + \beta_{29} X_{29} + \beta_{30} X_{30} + \beta_{31} X_{31} + \beta_{32} X_{32} + \beta_{33} X_{33} + \beta_{34} X_{34} + \beta_{35} X_{35} + \beta_{36} X_{36} + \beta_{37} X_{37} + \beta_{38} X_{38} + e_t$ (2).

Dans l'équation (2), ci haut, il est démontré que la probabilité d'avoir l'intention d'entreprendre par les étudiants (Y) est fonction des variables $X_1 \dots X_{38}$ sont décrit dans les tableaux 9, 10, 11, 12, 13 et 14.

3. Résultats

Dans cette partie du travail, nous allons présenter les caractéristiques générales de la population sous-étude issues des statistiques descriptives et les facteurs explicatifs de l'intention entrepreneuriales, résultats de l'analyse multivariée.

3.1. Caractéristiques générales de la population d'étude (analyse univariée)

▪ Caractéristiques sociodémographiques et culturelles de l'étudiant

Il ressort du tableau (7) que 75,87% d'étudiants ont l'intention d'entreprendre après leurs études universitaires, 50,83% d'étudiants de notre échantillon sont des femmes, contre 49, 17% d'hommes. La majorité d'étudiants enquêtés, soit 87,63 % sont des célibataires. 39, 82% d'étudiants sont de l'église de réveil, 30, 62% sont d'origine Lingala, 26, 70% Luba, 22,47% Swahili et 20, 47% Kongo.

Tableau (7) : Statistiques descriptives des caractéristiques sociodémographiques et culturelles de l'étudiant

Variables	Modalités	Fréquences	Pourcentages (%)
Intention entrepreneuriale	Oui	503	75.87
	Non	160	24.13
Genre	Féminin	337	50.83
	Masculin	326	49.17
Statut matrimonial de l'étudiant	Marié	51	7.69
	Célibataire	581	87.63
	Autres	31	4.68
Religion	Catholique	184	27.75
	Protestante	136	20.51
	Eglise de Réveil	264	39.82
	Autres	79	11.92
Origine linguistique	Luba	177	26.70
	Swahili	149	22.47
	Lingala	203	30.62
	Kongo	134	20.21

Source : Auteurs sur base de l'enquête.

▪ Caractéristiques liées au ménage de l'étudiant de l'étudiant (Variables qualitatives).

Dans le tableau 8a ci-dessous, nous constatons que dans l'échantillon sous- étude, 72, 70% d'étudiants sont pris en charge par leurs parents et 1.96% sont boursiers. La majorité d'étudiants (91, 40%) ont des parents vivants. Concernant la catégorie professionnelle des parents, 17, 19% des pères seulement sont entrepreneurs, tandis que pour les mères, 41, 48% sont entrepreneures.

Tableau (8a) : Statistiques descriptives des caractéristiques liées au ménage de l'étudiant de l'étudiant (Variables qualitatives).

Variables	Modalités	Fréquences	Pourcentages (%)
Prise en charge académique	Les parents	482	72.70
	Etudiant	136	20.51
	Bourse	13	1.96
	Autres	32	4.83
Présence des parents en vie	Non	57	8.60
	Oui	606	91.40
Profession du Père	Entrepreneur	114	17.19
	Autres	549	82.81
Profession de la mère	Entrepreneure	275	41.48
	Autres	388	58.52

Source : Auteurs sur base de l'enquête.

▪ Caractéristiques sociodémographiques et liées au ménage (Variables quantitatives)

Le tableau 8b montre que l'âge moyen des étudiants est 23 ans. Les ménages des étudiant sous-études ont en moyenne 6 personnes et le nombre moyen des activités génératrices des revenus est 2.

Tableau (8b) : Statistiques descriptives des caractéristiques sociodémographiques et liées au ménage (Variables quantitatives)

Variables	Observation	Moyenne	Std. Dev	Min	Max
Age	663	23.95777	3.263554	19	45
Taille du ménage de l'étudiant	663	6.392157	2.749908	1	20
Nombre d'activités Génératrices des revenus dans le ménage	663	2.309201	1.058425	1	6

Source : Auteurs sur base de l'enquête.

▪ Caractéristiques liées aux attitudes associées au comportement

Le tableau (9), renseigne que 61,39% d'étudiants sous-étude ont l'idée d'un projet plus ou moins formalisé. 62,75% recherchent d'informations sur le marché, 56,11% sur le produit et seulement 29,11% recherchent d'informations sur l'élaboration du plan d'affaire.

Tableau (9) : Statistiques descriptives des caractéristiques liées aux attitudes associées au comportement

Variables	Modalités	Fréquences	Pourcentages (%)
Avoir l'idée d'un projet plus ou moins formalisé	Non	256	38.61
	Oui	407	61.39
Recherche d'information sur le marché	Non	416	62.75
	Oui	247	37.25
Recherche d'information sur le produit	Non	372	56.11
	Oui	291	43.89
Recherche d'information sur l'élaboration du plan d'affaire	Non	470	70.89
	Oui	193	29.11

Source : Auteurs sur base de l'enquête.

▪ Caractéristiques liées aux Normes subjectives

Dans le tableau (10), nos enquêtes ont démontré que la majorité d'étudiants ont l'intention d'entreprendre pour le besoin d'accomplissement (68, 2%) et pour recherche d'autonomie (68,93%), seuls 48, 11% d'étudiants sont disposés à prendre de risque en entreprenant. Le nombre d'étudiants qui ont un modèle d'entrepreneur est estimé à 56, 41%. Par ailleurs, seulement 38, 16% d'étudiants ont l'intention d'entreprendre pour se conformer aux attentes

de la famille et proches. Les étudiants qui ont des collègues ayant aussi l'intention d'entreprendre sont à 69, 08%.

Tableau (10) : Statistiques descriptives des caractéristiques liées aux Normes subjectives

Variables	Modalités	Fréquences	Pourcentages (%)
Besoin d'accomplissement	Non	212	31.98
	Oui	451	68.02
Recherche d'autonomie	Non	206	31.07
	Oui	457	68.93
Disposition à prendre de risque	Non	344	51.89
	Oui	319	48.11
Modèles d'entrepreneurs dans la famille	Non	289	43.59
	Oui	374	56.41
Pression de la famille et des proches	Non	410	61.84
	Oui	253	38.16
Collègues qui ont l'intention d'entreprendre	Non	205	30.92
	Oui	458	69.08

Source : Auteurs sur base de l'enquête.

▪ **Caractéristiques liées aux attitudes associées aux perceptions du contrôle comportemental**

Les résultats du tableau (11) montrent que 57, 01% d'étudiants sous -étude ont suivi une formation spécifique sur l'entrepreneuriat. L'échantillon étant constitué des finalistes du 1^{er} et 2^e cycle, la majorité a une expérience professionnelle et/ou stage, soit 77, 98%. Seulement 40, 27% d'étudiants de notre échantillon sont membre d'une association. Le nombre de ceux qui connaissent l'existence d'organisme de soutien à la création d'entreprise et des structures d'accompagnement aux jeunes entreprises est estimé respectivement à 52, 19% et 42, 23%. La majorité d'étudiants enquêtés n'ont pas une source de financement sure pour leurs projets de création d'entreprise, soit 70, 29% de l'échantillon et ceux qui ne sont pas bénéficiaire d'un héritage sont 72, 10%. Quant à l'accès à la rémittence, il n'y a que 30, 32% de l'échantillon qui en ont accès. Concernant la perception du climat des affaires, 30, 92% de la population sous-étude pense que le climat des affaires est favorable pour la création d'entreprise. La grande partie des étudiants sous -étude habite le district de Lukunga, soit 41, 48%.

Tableau (11) : Statistiques descriptives des caractéristiques liées aux attitudes associées aux perceptions du contrôle comportemental

Variables	Modalités	Fréquences	Pourcentages (%)
Formation spécifique sur l'entrepreneuriat	Non	378	57.01
	Oui	285	42.99
Expérience professionnelle ou stage	Non	146	22.20
	Oui	517	77.98
Appartenir à une association	Non	396	59.73
	Oui	267	40.27
Exposition aux organismes de soutien à la création d'entreprise	Non	317	47.81
	Oui	346	52.19
Contact avec structures d'accompagnement aux jeunes entreprises	Non	383	57.77
	Oui	280	42.23
Source sûre de Financement	Non	466	70.29
	Oui	197	29.71
Bénéficiaire d'un héritage	Non	478,	72.10
	Oui	185	27.90
Accès à la rémittence ou au transfert d'argent	Non	462	69.68
	Oui	201	30.32
Perception du climat des affaires	Défavorable	458	69.08

	Favorable	205	30.92
Milieu de résidence	Mont- Amba	219	33.03
	Funa	118	17.80
	Lukunga	275	41.48
	Tshangu	51	7.69

Source : Auteurs sur base de l'enquête.

▪ Caractéristiques liées à l'université

Selon les résultats du tableau (12), le nombre d'étudiants sous-étude qui sont en sciences économiques, commerciales et gestion des entreprises est estimé à 56,71%. 56,41% de l'échantillon est constitué des finalistes du 1^{er} cycle et 43, 59% ceux du 2^e cycle. 70,44% d'étudiants sous-étude ont suivi le cours d'entrepreneuriat à l'université et 29,56 % ne l'ont pas suivi.

Tableau (12) : Les caractéristiques liées à l'université

Variables	Modalités	Fréquences	Pourcentages (%)
Faculté ou domaine	Sciences économiques, commerciales et Gestion	376	56.71
	Autres Facultés ou option	287	43.29
Niveau d'étude de l'étudiant	G3 (Graduat)	374	56.41
	L2 (Licence)	289	43.59
Cours d'entrepreneuriat	Non	196	29.56
	Oui	467	70.44

Source : Auteurs sur base de l'enquête.

▪ Caractéristiques liées au Covid-19

Il ressort du tableau (13) que 58,07% d'étudiants enquêtés, les entreprises de leurs proches sont tombées en faillite pendant la période de la crise sanitaire(covid-19). La majorité craint le chômage aggravé par la crise sanitaire, soit 61, 84% de l'échantillon. Une grande partie des enquêtés (63,95%) ont des proches qui ont perdu leurs emplois pendant la période de Covid-19. Enfin, il n'y a que 36,20% des étudiants qui ont découverts des nouvelles opportunités de création d'entreprise pendant ou après la crise sanitaire (covid-19).

Tableau (13) : Les caractéristiques liées au Covid-19

Variables	Modalités	Fréquences	Pourcentages (%)
Faillite de l'entreprise d'un proche pendant la crise sanitaire	Non	385	58, 07
	Oui	278	41, 93
Crainte de chômage aggravé par la crise sanitaire	Non	253	38, 16
	Oui	410	61, 84
Perte d'emploi d'un proche pendant la période sanitaire	Non	424	63, 95
	Oui	239	36, 20
Nouvelle opportunité de créer l'entreprise pendant la crise sanitaire	Non	423	63, 80
	Oui	240	36, 20

Source : Auteurs sur base de l'enquête.

3.2.Résultats de l'analyse multivariée : Déterminants de l'intention entrepreneuriale des étudiants

Le tableau (14) présente les résultats de l'analyse multivariée basée sur la technique de régression logistique. Le test de Wald est significatif au seuil de 1%. Cela voudrait dire qu'au moins une variable explicative du modèle explique l'intention entrepreneuriale des étudiants. Aussi, tous les tests ont été faits pour s'assurer de la fiabilité des résultats.

Les résultats révèlent que le niveau d'étude, la prise en charge académique par les parents, la prise en charge académique par la bourse d'études, la religion protestante, le milieu de résidence (Lukunga), le fait d'avoir les parents vivants, l'origine linguistique (Kongo-central), la catégorie professionnelle du Père, la catégorie professionnelle de la Mère, le fait d'avoir l'idée d'un projet plus ou moins formalisée, la recherche d'information sur le produit, la recherche d'information sur l'élaboration du plan d'affaire, le besoin d'accomplissement, la recherche d'autonomie, la pression de la famille, le climat des affaires, ainsi que la perte d'emploi d'un proche sont influencent l'intention entrepreneuriale. Tandis que le genre, l'âge, le statut matrimonial, la taille du ménage, le nombre d'activité génératrice de revenu dans le ménage, la recherche d'informations sur l'élaboration du plan d'affaire, la disposition à prendre de risque, la présence des collègues qui ont l'intention d'entreprendre, le modèle d'entrepreneur dans la famille, l'expérience professionnelle, l'expérience associative, contact avec l'organisme de soutien à la création d'entreprise et d'accompagnement, le fait d'avoir une sources de financement sûres, la possession d'un héritage, l'accès à la rémittence n'ont pas une influence statistiquement significative sur l'intention entrepreneuriale.

Tableau (14) : Résultats du modèle Probit

						Number of obs = 663
						Wald chi2(52) = 263.49
						Prob> chi2 = 0.0000
						Pseudo R ² = 0.7909
Variables	dy/dx	Coefficient	S.E	Z	p-value	
Faculté	.0140	.2215	.2543	0.87	0.384	
Niveau d'étude	.0233	.3690	.2219	1.66	0.096*	
Genre (Masculin)	.0174	.2757	.2475	1.11	0.265	
Age	-.0032	-.0517	.0410	-1.26	0.208	
Statut matr (célibataire)	-.0033	-.0526	.3967	-0.13	0.894	
Statut matr (Marié)	-.0206	-.3258	.5534	-0.59	0.556	
Prise en charge par les parents	.0399	.6298	.3207	1.96	0.050*	
Bourse d'études	-.0740	-1.1693	.6617	-1.77	0.077*	
Autres personnes	.0253	.4002	.4951	0.81	0.419	
Religion Catholique	-.0253	-.3996	.3015	-1.33	0.185	
Religion Protestante	-.0348	-.5492	.2939	-1.87	0.062*	
Autres religions	.0305	.4820	.4270	1.13	0.259	
District de Mont-Amba	.0203	.3203	.4039	0.79	0.428	
District de Funa	.0400	.6316	.4417	1.43	0.153	
District de Lukunga	.0460	.7264	.4269	1.70	0.089*	
Swahili	-.0124	-.1962	.3060	-0.64	0.521	
Lingala	.0080	.1275	.3224	0.40	0.692	
Kikongo	-.0364	-.5751	.3437	-1.67	0.094*	
Taille du ménage	-.0018	-.0285	.0439	-0.65	0.517	
Nbre d'activité GR	.0118	.1738	.1183	1.47	0.142	
Avoir les Parents envie	.0489	.7729	.4260	1.81	0.070*	
Catégorie profès du père	-.0349	-.5519	.3263	-1.69	0.091*	
Catégorie profès de la mère	.0426	.6723	.2509	2.68	0.007***	
Avoir l'idée d'un projet	.1149	1.8133	.3380	5.36	0.000***	
Recherche d'infos sur le marché	.0017	.0279	.3823	0.07	0.942	
Recherche d'infos sur le produit	.0674	1.0642	.3652	2.91	0.004***	
Recherche d'infos sur le plan d'affaire	.0814	1.2846	.5857	2.19	0.028**	
Besoin d'accomplissement	.0952	1.5038	.2535	5.93	0.000***	
Recherche d'autonomie	.1035	1.6343	.2771	5.90	0.000***	
Disposition à prendre de risque	.0153	.2423	.3128	0.77	0.439	
Modèles d'entrep. Dans la famille	.0150	.0237	.2015	1.18	0.239	
Pression de la famille et proches	.0433	.6842	.2260	3.03	0.002***	
Collègues avec intention entrep	-.0202	-.31974	.2354	-1.36	0.174	
Formation spécifique en entrep	.0050	.0795	.2876	0.28	0.782	

Expérience prof. ou stage	.0077	.1229	.2470	0.50	0.619
ONG	.0268	.4231	.4844	0.87	0.382
Autres Association	-.0279	-.4415	.4144	-1.07	0.287
Sans _Association	-.0040	-.0637	.3113	-0.20	0.838
Contact avec Organ. de soutien à la création d'entrep.	-.0092	-.14645	.2367	-0.62	0.536
Source de financement	.0036	.5820	.6527	0.89	0.373
Crédit	-.0516	-.8145	.6827	-1.19	0.233
Epargne	-.0126	-.1988	.6266	-0.32	0.751
Dons	-.0100	-.1578	.7283	-0.22	0.828
Bénéficiaire d'héritage	.0141	.2235	.2687	0.83	0.406
Accès à la rémittence	-.0180	-.2849	.2770	-1.03	0.304
Contact avec les Structures d'accomp. jeunes entrep.	-.0000	-.0008	.2741	-0.00	0.997
Perception du climat des affaires (favorable)	.0482	.7610	.2359	3.23	0.001***
Cours d'entrepreneuriat	.0197	.3112	.2968	1.05	0.294
Faillite d'entrep d'un proche	.0117	.1858	.2532	0.73	0.463
Peur du chômage	-.0089	-.1404	.2484	-0.57	0.572
Perte d'emploi d'un proche	.0417	.6582	.2401	2.74	0.006***
Nouvelles opportunité	-.0199	-.3142	.2713	-1.16	0.247
cons		-3.5476	1.631	-2.18	0.030

*** Significatif à 1%, ** Significatif à 5% et * Significatif à 10%

Source : Résultats issus des analyses du logiciel Stata 16.

4. Discussion

Les résultats trouvés (tableau 7) n'ont pas confirmé l'effet du genre sur l'intention entrepreneuriale des étudiants. Ce qui est contraire à l'hypothèse émise. Par ailleurs, d'autres études (Boissin, Chollet & Emin, 2008 ; Boissin & al, 2009 ; Diaz Garcia et Welter 2011 ; Belas & al, 2018 ; Tchagang & Tchankan, 2018 ; Bamba & al, 2020 ; Harouna Moctar, 2020 ; Diana & al, 2022) ont abouti aux résultats selon lesquels le genre des étudiants est un déterminant significatif de l'attitude entrepreneuriale. Ceci peut être expliqué par le fait que les hommes sont plus sûrs d'eux du point de vue de l'entrepreneuriat réel et possible que les femmes. En effet, dans de nombreux pays la majorité d'entrepreneurs sont des hommes même si on note, de plus en plus, la présence des femmes dans ce secteur d'activité (Minniti et al. 2005). Cependant, en RDC, dans le secteur informel, il y a plus de femmes entrepreneures que les hommes. D'autres travaux (Dyers 1994, et Sweida et Woods 2015) soulignent que les femmes ont moins d'expérience professionnelle, et en particulier l'expérience entrepreneuriale, et sont moins exposées aux modèles de rôle entrepreneuriaux. En ce qui concerne notre étude, le fait que le genre n'influence pas l'intention entrepreneuriale peut-être expliqué par le contexte actuel du chômage très élevé, tout jeune homme et femme trouve dans l'entrepreneuriat un moyen de faire face au chômage. C'est ainsi que l'hypothèse empirique selon laquelle le sexe influence l'intention entrepreneuriale des jeunes étudiants est infirmée.

Concernant l'âge, les résultats obtenus n'ont pas révélé l'existence d'une association statistiquement significative entre l'âge et l'intention entrepreneuriale. Ces résultats s'opposent à notre hypothèse. En revanche, sous d'autres cieux (Ifeanyi B. & Chinyere O., 2018 ; Harouna Moctar, 2020 ; AL-Qadasi N. and Gongyi Z., 2020) ont conclu que l'âge influence positivement l'intention entrepreneuriale des jeunes, c'est-à-dire, plus l'âge avance, l'intention entrepreneuriale devient de plus en plus forte, contrairement aux moins âgés. Pour notre étude, les résultats trouvés peuvent-être expliqués par le fait que les étudiants de notre échantillon n'ont pas assez d'écart d'âge, ils sont tous presque de la même génération. C'est possible d'avoir les attitudes entrepreneuriales similaires. Ainsi, l'hypothèse empirique est infirmée. Les résultats obtenus n'ont pas aussi confirmé l'influence du statut matrimonial sur l'intention entrepreneuriale des étudiants sous-étude.

A notre état de connaissance, nous n'avons pas trouvé les études sous d'autres cieux qui expliquent l'intention entrepreneuriale des étudiants par le statut matrimonial. Dès lors, ces constats nous poussent à infirmer l'hypothèse selon laquelle les étudiants mariés ont plus d'intention d'entreprendre par rapport aux célibataires et d'autres catégories. Les résultats obtenus ont confirmé l'effet de la prise en charge académique sur l'intention entrepreneuriale des étudiants. Cette influence est positive pour la prise en charge académique par les parents et négative pour la bourse d'études. Ces résultats supposent que les étudiants pris en charge par les parents sont plus exposés à l'entrepreneuriat que ceux qui se prennent seuls en charge. A notre état de connaissance, dans la littérature existante, cette variable n'est pas encore étudiée pour expliquer l'intention entrepreneuriale. C'est ainsi que ces constats nous poussent à affirmer l'hypothèse selon laquelle, la prise en charge académique influence l'intention entrepreneuriale des jeunes étudiants.

Les étudiants membres de l'église protestante sont moins exposés à l'entrepreneuriat que ceux de l'église de réveil et l'église catholique. Ces résultats confirment notre hypothèse selon laquelle, le fait d'appartenir à l'église de réveil a une influence positive sur l'intention entrepreneuriale des étudiants. L'influence de la religion n'est pas encore étudiée pour expliquer l'intention entrepreneuriale des étudiants. Ainsi, nous affirmons l'hypothèse selon laquelle la religion détermine l'intention entrepreneuriale. Contrairement à notre hypothèse, la taille de ménage ne détermine pas l'intention entrepreneuriale des étudiants. Sous d'autres cieux, à notre état de connaissance, nous n'avons pas trouvé d'études qui ont démontré la relation entre taille de ménage et intention entrepreneuriale des étudiants. Dès lors, l'hypothèse selon laquelle la taille du ménage influence l'intention entrepreneuriale est infirmée. Les étudiants d'origine Kongo ont moins de chance de se lancer dans l'entrepreneuriat que ceux d'origine linguistique Luba. Donc, l'effet culturel joue pleinement dans les attitudes entrepreneuriales. Ces résultats corroborent ceux trouvés par d'autres auteurs (Boissin & al, 2009 ; HAROUNA Moctar, 2020 ; Diana & al, 202). Dès lors, ces constats permettent d'affirmer l'hypothèse selon laquelle l'origine linguistique détermine l'intention entrepreneuriale des jeunes sous-étude. Les étudiants qui ont des parents en vie ont plus d'intention d'entreprendre que les autres.

A notre état de connaissance, la littérature n'a pas encore étudié cette variable pour expliquer l'intention entrepreneuriale. Ces constats nous poussent à affirmer l'hypothèse selon laquelle, le fait d'avoir les parents en vie exerce une influence positive sur l'intention entrepreneuriale des jeunes étudiants. Les résultats obtenus ont confirmé l'influence de la profession du père et de la mère sur l'intention entrepreneuriale. Selon ces résultats, la profession du père influence négativement l'intention entrepreneuriale des jeunes. En revanche, celle de la mère influence positivement l'intention entrepreneuriale. Or, nos hypothèses émises s'attendaient à ce que la catégorie professionnelle de deux parents influence positivement l'intention entrepreneuriale. Ceci peut-être expliqué par le fait que les femmes font plus participer les enfants à leurs activités que les hommes et cela influence leur choix professionnel. Ifeanyi B. & Chinyere O. (2018) au Nigéria, ont obtenu les résultats qui attestent que la profession des parents influence l'intention entrepreneuriale des jeunes étudiants. Ces constats nous poussent à affirmer ces hypothèses.

Le fait d'avoir l'idée sur un projet plus ou moins structuré influence positivement l'intention entrepreneuriale des étudiants sous-étude. Ces résultats corroborent les autres études. Selon Krueger et alii (2000), Vesalainen et Pihkala (1999), l'émergence d'une idée d'affaire est partie intégrante du processus de formation de l'intention entrepreneuriale. Les résultats obtenus ont attesté l'influence de la recherche d'informations sur le produit et le marché. Noble et alii (1999) aussi ont indiqué que la recherche des informations et des ressources nécessaires à la mise en œuvre d'opportunités caractérise les individus ayant l'intention d'entreprendre. Ce constat nous pousse à affirmer ces hypothèses. Les variables liées aux

normes subjectives (de besoin d'accomplissement, la recherche d'autonomie, la propension à la prise de risque, la connaissance d'un modèle d'entrepreneur et la pression de la famille) sont déterminantes de l'intention entrepreneuriale. Ces résultats correspondent à l'étude de (Tounes, 2006), quant à lui l'influence de besoin d'accomplissement sur l'intention entrepreneuriale est retenue, car les étudiants, en fin de formation, sont en phase de décider de la voie professionnelle permettant la réalisation de soi.

Concernant la recherche d'autonomie, (Autio et alii, 1997 ; Davidsson, 1995 ; Douglas, 1999, Kolvereid, 1997 ; Krueger et alii, 2000 ; Tkachev et Kolvereid, 1999; Vesalainen et Pihkala, 1999). Pour la variable pression de la famille Gergen et alii, 1992 ; Bandura, 2007 ; Nicolaou et al. 2008 ; Tchagang et Tchankan, 2018). L'influence de la propension à la prise de risque, le modèle d'entrepreneurs dans la famille et la présence des collègues qui ont l'intention d'entreprendre sur l'intention entrepreneuriale n'a pas été démontrée par nos résultats, contrairement aux hypothèses émises. Par ailleurs, d'autres auteurs ont trouvé les résultats qui démontrent que la prise de risque (Tounes, 2003 ; Douglas, 1999 ; Rajman, 2001 ; Popescu c. & al, 2016), la présence des collègues qui ont l'intention d'entreprendre (Fayolle, 2009) et le modèle d'entrepreneurs dans la famille (Fayolle & Gailly, 2009) influence l'intention entrepreneuriale.

De toutes les caractéristiques liées aux perceptions du contrôle comportemental des étudiants, les résultats obtenus ont montré que seuls la perception du climat des affaires (favorable) et le milieu de résidence influencent l'intention entrepreneuriale des étudiants. Ces résultats corroborent ceux trouvés dans le Guess Maroc 22 et de Fietze S. & Boyd B., (2016) pour le climat des affaires et Benredjem, (2009) pour le milieu de résidence. Ali Maalej (2013) dans son étude sur l'intention entrepreneuriale en Tunisie a trouvé aussi que les variables liées aux perceptions du contrôle comportemental n'avez pas d'influence sur l'intention entrepreneuriale.

Cependant, certaines variables qui ne sont pas significatives dans nos résultats. Sous d'autres cieux, les autres auteurs ont trouvé les résultats contraires aux nôtres. Il s'agit de la formation spécifique en entrepreneuriat (Tchagang & Tchankan, 2018 ; Guess Maroc 22 ; Fayolle & Gailly, 2009), expérience professionnelle (Fayolle & Gailly, 2009 ; Tchagang & Tchankan, 2018), l'expérience associative (Tounes, 2006 ; JP Boissin & al, 2009), organisme de soutien à la création d'entreprise (Kahuisa J., 2021), organisme d'accompagnement aux jeunes entrepreneurs (Kahuisa J., 2021), la source de financement (Tounes, 2006 ; Matouk & Nasroun, 2013 ; Diana & al, 2022).

Le niveau d'étude influence l'intention entrepreneuriale des étudiants dans cette étude. Ces résultats ont été trouvés aussi par d'autres auteurs (Boissin, Chollet & Emin, 2008 ; JP Boissin & al 2009). Par contre, de la faculté de l'étudiant et le fait de suivre le cours d'entrepreneuriat n'ont pas d'influence sur l'intention entrepreneuriale, telle qu'énoncé dans nos hypothèses. D'autres études ailleurs, ont trouvé les résultats qui montrent que la faculté ou domaine d'études (Ali Maalej, 2013 ; Bamba & al, 2020), cours d'entrepreneuriat (Fayolle & Gailly, 2009 ; Fahinde, 2022 ; Kahuisa Jean, 2021) influencent l'intention entrepreneuriale des étudiants. Concernant la variable perte d'emploi d'un proche pendant la période de Covid-19, les résultats obtenus ont montré son influence sur l'intention entrepreneuriale. Ce constat nous pousse à affirmer l'hypothèse empirique selon laquelle, les étudiants dont les proches ont perdu l'emploi pendant la période de Covid-19 ont plus d'intention de créer leurs propres entreprises après leurs études.

5. Conclusion et implications

Cette étude avait comme objectif d'étudier les principaux facteurs déterminants l'intention des jeunes étudiants finalistes du 1^{er} et 2^{ème} cycle dans les universités et instituts supérieurs de

Kinshasa de s'inscrire dans une activité entrepreneuriale comme piste professionnelle après leurs études universitaires. Nous avons recouru à l'approche hypothético déductive. Les données de cette étude sont issues d'une enquête réalisée auprès des étudiants finalistes du 1^{er} et du 2^{ème} cycle dans 4 universités et 3 Instituts supérieurs de Kinshasa, de septembre à octobre 2022, pour un échantillon de 663 étudiants. La régression logistique binaire nous a permis d'identifier les facteurs associés à l'intention entrepreneuriale des jeunes étudiants de Kinshasa. Nous avons fait les hypothèses selon lesquelles : les attitudes associées au comportement, les normes subjectives, les perceptions du contrôle comportementale, les caractéristiques sociodémographiques et culturelles de l'étudiant et les caractéristiques du ménage de l'étudiant, les facteurs universitaires et les facteurs liés au covid-19 affectent l'intention entrepreneuriale des jeunes.

Les résultats trouvés montrent que 75,87% d'étudiants sous -étude ont l'intention d'entreprendre après leurs études. Concernant les déterminants de l'intention entrepreneuriale, cette étude atteste que les étudiants dont la prise en charge académique est assurée par les parents et ceux qui sont bénéficiaires d'une bourse d'études, appartenant à la religion protestante, ayant comme origine linguistique (Kongo-central), les étudiants qui ont leurs parents en vie, la catégorie professionnelle des parents, le fait d'avoir l'idée d'un projet plus ou moins formalisée, la recherche d'information sur le produit et sur le marché, le besoin d'accomplissement, la recherche d'autonomie, la pression de la famille et des proches, le climat des affaires favorable, le milieu de résidence (Lukunga), le niveau d'étude (finalistes du 2^{ème} cycle), la perte d'emploi d'un proche pendant la période de covid-19 déterminent l'intention entrepreneuriale des jeunes étudiants. Par contre, le genre, l'âge, le statut matrimonial, la taille du ménage, le nombre d'activité génératrice de revenu dans le ménage, la recherche d'informations sur l'élaboration du plan d'affaire, la disposition à prendre de risque, la présence des collègues qui ont l'intention d'entreprendre, le modèle d'entrepreneur dans la famille, l'expérience professionnelle, l'expérience associative, contact avec l'organisme de soutien à la création d'entreprise et d'accompagnement, le fait d'avoir une sources de financement sûres, la possession d'un héritage, l'accès à la rémittence n'ont pas une influence statistiquement significative sur l'intention entrepreneuriale.

Les résultats de cette étude présentent également des limites, d'une part la méthode d'échantillonnage non probabiliste qui ne nous permet pas de généraliser les résultats sur l'ensemble des étudiants Kinois suite à sa non-représentativité et d'autre part, nous n'avons identifié que les variables pouvant influencer l'intention entrepreneuriale chez les étudiants, mais pas le passage en acte. Ainsi, une étude longitudinale sur le lien intention-acte de création s'impose pour vérifier la stabilité temporelle de l'intention afin de savoir combien d'étudiants ont réellement franchi le pas et ce qui a découragé ceux qui n'ont pas finalement agit. Vu le caractère exploratoire de cette étude à la suite de l'insuffisance de recherche antérieure en la matière en République Démocratique du Congo, la promotion des études sur les attitudes entrepreneuriales des étudiants permettra de renforcer la littérature empirique à ce sujet.

Puis qu'il existe très souvent un décalage entre l'intention d'entreprendre et le passage à l'acte, il est alors judicieux de penser à une stratégie nationale par l'établissement d'un climat d'investissement favorable, la sensibilisation et la motivation à la créativité, la formation et l'appui à la création d'entreprise, impliquant au premier chef les jeunes, demeurent des passages obligés pour entreprendre des projets d'entreprise avec sérénité. Les autorités politiques doivent accompagner par plusieurs mesures les porteurs d'idée d'entreprendre afin de leur permettre de concrétiser leur intention de devenir entrepreneurs afin de booster la création de la richesse et d'emploi (JP Boissin & all, 2009 ; Harouna Moctar, 2020). En fin, un accès facile au financement et au crédit est important pour favoriser la création d'entreprise chez les jeunes diplômés.

Il résulte de cette étude, le cours d'entrepreneuriat donné aux universités et instituts supérieurs de Kinshasa n'influence pas significativement l'intention entrepreneuriale des étudiants. Pour renverser cette tendance, l'Université doit notamment :

- Révoir ses méthodes pédagogiques qui doivent lui permettre de passer d'un enseignement de l'entrepreneuriat et sur l'entrepreneuriat à un enseignement pour l'entrepreneuriat ;
- Intégrer l'accompagnement dans la formation entrepreneurial ;
- Concrétiser le projet de généraliser l'enseignement entrepreneurial dans toutes les offres de formation universitaire.

Références

- (1). Ajzen I (1991). The theory of planned behavior. *Organizational Behavior and Human Decision Processes* 50(2):179-211.
- (2). Aloulou, W. (2006, April). Sensibiliser et former à l'entrepreneuriat et à la création d'entreprise à l'Institut Supérieur d'Administration des Affaires de Sfax. In *2èmes Rencontres des pratiques pédagogiques en Entrepreneuriat autour de la Méditerranée ? Tunis, Hôtel Acropole Les berges du lac* (p. 18).
- (3). AL-Qadasi, N., & Gongyi, Z. (2020). Entrepreneurship in crisis situations: Determinants of entrepreneurial intentions among University Students in Yemen. *African Journal of Business Management*, 14(7), 196-208.
- (4). Arlotto, J., Jourdan, P., Sahut, J. M., & Teulon, F. (2012). Les programmes de formation à l'entrepreneuriat sont-ils réellement utiles? Le cas des concours pédagogiques de création d'entreprise. *Management Avenir*, (5), 291-309.
- (5). Aude d'Andia, (2008) : Entre volonté entrepreneuriale et réalité entrepreneuriale : une illustration dans le secteur de l'hôtellerie- restauration indépendante, la Revue des Sciences de Gestion, Direction et Gestion n°234- organisation, novembre-décembre 2008.
- (6). Bachiri, M. (2016). Les déterminants de l'intention entrepreneuriale des étudiants, quels enseignements pour l'université marocaine ? *Management Avenir*, 89(7), 109-127.
- (7). BAMBA, M., TUO, S. K., & DUGUAY, B. (2021). Perception de l'entrepreneuriat en Côte d'Ivoire : Un état préliminaire de la situation chez les étudiants. *Revue de l'Entrepreneuriat et de l'Innovation*, 3(10).
- (8). Barès, F., & Jacquot, T. (2009). La dynamique entrepreneuriale en phase projet: contribution à travers l'analyse d'une équipe de jeunes diplômés. *Revue de l'Entrepreneuriat*, 8(1), 55-76.
- (9). Baubonienė, Ž., Kyong, H. H., Puksas, A., & Malinauskienė, E. (2019). Factors influencing student entrepreneurship intentions: the case of Lithuanian and South Korean universities.
- (10). Belas, J., Gavurova, B., Čepel, M., & Kotaskova, A. (2018). Relationship of gender to the position of Slovak University students on the socio-economic determinants of the business environment and the development of entrepreneurship. *Entrepreneurship and Sustainability Issues*.
- (11). Belas, J., Gavurova, B., Čepel, M., & Kotaskova, A. (2018). Relationship of gender to the position of Slovak University students on the socio-economic determinants of the business environment and the development of entrepreneurship. *Entrepreneurship and Sustainability Issues*.

- (12). Belattaf, M., & Nasroun, N. (2013). Entrepreneuriat et création d'entreprises. Facteurs déterminant l'esprit d'entreprise: cas de Béjaïa. *Management & sciences sociales*, 14(14), 83-98.
- (13). Belladitta, S., Caccianiga, A., Diana, A., Moretti, A., Severgnini, P., Pedani, M., ... & Della Ceca, R. (2022). Central engine of the highest redshift blazar. *Astronomy & Astrophysics*, 660, A74.
- (14). Benredjem, R. (2009). L'intention entrepreneuriale : l'influence des facteurs liés à l'individu et au milieu.
- (15). Bird BJ, West GP (1998). Time and Entrepreneurship. *Entrepreneurship Theory and Practice* 22(2):5-9.
- (16). Boissin, J. P., Branchet, B., De Almeida, F., Bittar, S., Freitas, H., & Martens, C. D. P. (2009, May). Intentions entrepreneuriales des étudiants: une comparaison Brésil–France. In *5^{eme} colloque de l'IFRAE* (pp. 18-19).
- (17). Boissin, J. P., Casagrande, A., Janssen, F., & Surlemont, B. (2008). Etudiants et entrepreneuriat. Etude France–Belgique. *Congrès International Francophone en entrepreneuriat et PME*.
- (18). Boissin, J. P., Chollet, B., & Emin, S. (2007). Les croyances des étudiants envers la création d'entreprise. *Revue française de gestion*, 180(11), 25-43.
- (19). Boissin, J. P., Chollet, B., & Emin, S. (2009). Les déterminants de l'intention de créer une entreprise chez les étudiants: un test empirique. *M@n@gement*, 12(1), 28-51.
- (20). Boubakari, A., Alimi, K., Djodjo, G. E., & Laghzaoui, S. (2021). Chômage Et Entrepreneuriat En Afrique Francophone: Cas Du Bénin, Cameroun, Maroc Et Tunisie. *Global Journal of Management And Business Research*.
- (21). BOUKRIF, M. (2016). La création d'entreprise comme voie d'insertion professionnelle chez les jeunes diplômés de l'enseignement supérieur en Algérie: Analyse de l'intention entrepreneuriale par l'approche PLS Mourad MAHMOUDI Doctorant en économie et gestion.
- (22). BOURGUIBA, M. (2007), De l'intention a l'action entrepreneuriale : approche comparative auprès de tpe françaises et tunisiennes. Thèse présentée en vue d'obtention du grade de docteur en gestion des entreprises à l'universite nancy 2 institut d'administration des entreprises.
- (23). Boutillier, S., & Uzunidis, D. (2006). *L'aventure des entrepreneurs* (Vol. 625). Studyrama.
- (24). Coovi, G., & Noumon, C. R. (2020). Insertion Socioprofessionnelle des Jeunes au Bénin. *African Sociological Review/Revue Africaine de Sociologie*, 24(1), 105-130.
- (25). D Barbosa, S., Marinho De Oliveira, W., Fayolle, A., & Vidal Barbosa, F. (2010). Perceptions culturelles et intention d'entreprendre : une comparaison entre des étudiants brésiliens et français. *Revue internationale PME Économie et gestion de la petite et moyenne entreprise*, 23(2), 9-41.
- (26). D'Andria, A. (2008). Entre volonté entrepreneuriale et réalité repreneuriale. *La Revue des sciences de gestion*, (6), 65-74.
- (27). Davidsson P (1995). Determinants of entrepreneurial intentions. Paper Prepared for the RENT IX Workshop, Piacenza, Italy, Nov. 23-24. Available at: https://eprints.qut.edu.au/2076/1/RENT_IX.pdf
- (28). Dougnon, I., Cisse, M. G., Bello, L., Koné, B., Touré, S., Langevang, T., & Gregersen, C. (2013). L'ENTREPRENEURIAT JEUNE AU MALI-ETUDES DE CAS: BAMAKO, SEGOU, KONOBOUGOU ET NIONO. *Bamako: CBDS-FSHSE*.
- (29). Dzaka-Kikouta, T. H. E. O. P. H. I. L. E., Kamavuako-Diwavova, J. U. S. T. I. N., Bitemo-Ndiwulu, X., Makiese-Ndoma, F., Manika Manzongani, J. P., & Masamba-Lulendo, V. (2020). L'entrepreneuriat Des Jeunes Africains Francophones dans La

- République du Congo et dans la République Démocratique du Congo: Enjeux et Perspectives. *Rapport de projet OFE-RP*, (3).
- (30). Ebabu Engidaw, A. (2021). Exploring entrepreneurial culture and its socio-cultural determinants: in case of Woldia University graduating students. *Journal of Innovation and Entrepreneurship*, 10(1), 1-15.
 - (31). El Fazazi, H., Elgarej, M., Qbadou, M., & Mansouri, K. (2021). Design of an adaptive e-learning system based on multi-agent approach and reinforcement learning. *Engineering, Technology & Applied Science Research*, 11(1), 6637-6644.
 - (32). Emin, S. (2003). *L'intention de créer une entreprise des chercheurs publics: le cas français* (Doctoral dissertation, Grenoble 2).
 - (33). Emin, S. (2004). Les facteurs déterminant la création d'entreprise par les chercheurs publics: application des modèles d'intention. *Revue de l'Entrepreneuriat*, 3(1), 1-20.
 - (34). Etude OPEC (2019) sur l'exosystème de l'entrepreneuriat en innovant en RDC.
 - (35). Fahinde, C. (2022). Influence duale de l'environnement académique et socio-institutionnel sur l'entrepreneuriat des étudiants dans les pays en développement.
 - (36). Farouk, A., Ikram, A., & Sami, B. (2014). The influence of individual factors on the entrepreneurial intention. *International Journal of Managing Value and Supply Chains*, 5(4), 47.
 - (37). Fayolle A. (2012) *Entrepreneuriat : Apprendre à entreprendre*, Dunod, Paris, 2012 ISBN 978-2-10-057715-6.
 - (38). Fayolle, A., & Gailly, B. (2009). Évaluation d'une formation en entrepreneuriat: prédispositions et impact sur l'intention d'entreprendre. *M@n@gement*, 12(3), 176-203.
 - (39). Fayolle, A., & Nakara, W. (2012). *les "bad" pratiques d'accompagnement à la création d'entreprise* (No. hal-02313008).
 - (40). Fietze, S., & Boyd, B. (2017). Entrepreneurial intention of Danish students: a correspondence analysis. *International Journal of Entrepreneurial Behavior & Research*.
 - (41). FIRLAS, M. (2019). L'influence des dispositifs de soutien sur l'esprit d'entreprise des jeunes cas ANSEJ. *Revue Marocaine de la Prospective en Sciences de Gestion*, (2).
 - (42). Giacomini, O., Janssen, F., & Guyot, J. L. (2016). Entrepreneurs de nécessité et d'opportunité : quels comportements durant la phase de création ? *Revue de l'Entrepreneuriat*, 15(3), 181-204.
 - (43). Giousmpasoglou, C., & Marinakou, E. (2021). Hotel internships and student satisfaction as key determinant to career intention. *Journal of Tourism Research*, 25, 42-67.
 - (44). Gitau, J. K. (2016). The Determinants of Career Decision Making of Hospitality Undergraduate Students Enrolled in Universities within Nairobi Metropolis, Kenya. *Unpublished Thesis: Kenyatta University*.
 - (45). HAROUNA M (2020) « Les déterminants de l'intention entrepreneuriale chez les étudiants de l'Université de Dosso au Niger », *Revue Française d'Economie et de Gestion* « Volume 1 : Numéro 6 » pp : 1 – 16.
 - (46). Hillarion B. and Soungari C., (2017), Education À L'entrepreneuriat Et Propension À Entreprendre En Contexte De Formation Professionnelle En Côte d'Ivoire, *European Scientific Journal ESJ*.
 - (47). Jakubiak, M., & Buchta, K. (2016). Determinants of entrepreneurial attitudes in relation to students of economics and non-economics. *Studia i Materiały*, (2/2016 (21), cz. 1), 17-30.

- (48). JARDINI, Bahija, et al. "La concrétisation d'une idée d'affaires en entrepreneuriat : De l'émergence de l'idée à sa rencontre avec la réalité socio-économique." *REVUE DE L'ENTREPRENEURIAT ET DE L'INNOVATION* 1.2 (2016).
- (49). Kaki, R. S., Mignouna, D. B., Aoudji, A. K., & Adéoti, R. (2022). Entrepreneurial intention among undergraduate agricultural students in the Republic of Benin. *Journal of African Business*, 1-18.
- (50). KALLEL BOUKHRIS (2015), Les systèmes d'appui à la création d'entreprises en Tunisie. Quels enjeux et quels rôles pour les jeunes diplômés porteurs de projets ? - Cas de la région de Sfax. Thèse présentée en vue d'obtention du grade de Docteur en Sciences Économiques à l'Université de Sfax Docteur de l'Université de Bourgogne.
- (51). Kane, N. O. D., Sy, T., Massing, F. P. N., & Liboudou, L. (2014). Les déterminants de l'Entrepreneuriat des Jeunes en Afrique de l'Ouest: le cas de la Mauritanie et du Sénégal.
- (52). Koubaa, S., & Sahib Eddine, A. (2012). L'intention entrepreneuriale des étudiants au Maroc: une analyse PLS de la méthode des équations structurelles. *Actes du 11ème*.
- (53). Krueger NF, Reilly MD, Carsrud AL (2000). Competing models of entrepreneurial intentions. *Journal of Business Venturing* 5(5):411- 432.
- (54). Krueger, N. F., & Carsrud, A. L. (1993). Entrepreneurial intentions: Applying the theory of planned behaviour. *Entrepreneurship & regional development*, 5(4), 315-330.
- (55). Laghzaoui et al, (2020), Chômage et Entrepreneuriat en Afrique Francophone : Cas du Bénin, Cameroun, Maroc et Tunisie, *Global Journal of Management and Business Research: A Administration and Management* Volume 20 Issue 18 Version 1.0 Year 2020 Type: Double Blind Peer Reviewed International Research Journal Publisher: Global Journals Online ISSN: 2249-4588 & Print ISSN: 0975-5853.
- (56). Lahfidi & Houssa, (2016) L'IMPORTANCE, DE LA DIMENSION D', SALARIES, INTENTION ENTREPRENEURIALE CHEZ LES CADRES, et DU, CAS LA REGION SOUSS MASSA. *Journal Homepage:-www. journalijar. com. Small Business Economics*, vol. 24, p. 311.
- (57). LECHHEB, H., FRIKH, Z., & OBTIL, S. (2020). La sensibilisation à l'entrepreneuriat : Une lecture théorique. *Revue Internationale des Sciences de Gestion*, 3(1).
- (58). Lefebvre, Q. (2018). Inspiring entrepreneurship through creative thinking. *KnE Social Sciences*, 131-137.
- (59). Léger-Jarniou, C. (2008). Développer la culture entrepreneuriale chez les jeunes. *Revue française de gestion*, 185(5), 161-174.
- (60). Liñán, F., & Chen, Y. W. (2006). Testing the entrepreneurial intention model on a two-country sample.
- (61). Maâlej, A. (2013). Les déterminants de l'intention entrepreneuriale des jeunes diplômés. *La Revue Gestion et Organisation*, 5(1), 33-39.
- (62). Makina, J. K. (2021). Freins à la création d'entreprise par les jeunes en Afrique : Une étude exploratoire auprès de jeunes diplômés congolais. *International Journal of Innovation and Applied Studies*, 32(1), 24-34.
- (63). Makosso, B. (2013). L'entrepreneuriat dans un contexte d'adversité: une analyse des déterminants macroéconomiques de la création de nouvelles entreprises au Congo-Brazzaville. *Revue de l'Entrepreneuriat*, 12(3), 11-31.
- (64). Mann, A., Morris, T., & Barker, G. (2019). Influential Article Review- Entrepreneurship and Career Opportunities for Unemployed Young Professionals. *American Journal of Management*, 19(6), 1-24.
- (65). Marchais-Roubelat, A. (2000). *De la décision à l'action. Essai de stratégie et de tactique* (No. halshs-03341203).

- (66). MESSAOUDI, A., BENGRICH, M., & BRIBICH, S. (2016). Perceptions à l'égard de l'entrepreneuriat : Cas des étudiants de masters de l'université Ibn Zohr. *REVUE DE L'ENTREPRENEURIAT ET DE L'INNOVATION*, 1(2).
- (67). M'hamed ELMAYMOUNI. (2020). *TYPLOGIE DES INTENTIONS ENTREPRENEURIALES DES ETUDIANTS MAROCAINS: Cas des étudiants de l'Université Cadi Ayyad de Marrakech*. Éditions universitaires européennes.
- (68). Moreau, R., & Raveleau, B. (2006). Les trajectoires de l'intention entrepreneuriale. *Revue internationale PME Économie et gestion de la petite et moyenne entreprise*, 19(2), 101-131.
- (69). Ohanu, I. B., & Ogbuanya, T. C. (2018). Determinant factors of entrepreneurship intentions of electronic technology education students in Nigerian universities. *Journal of Global Entrepreneurship Research*, 8(1), 1-17.
- (70). Oumou, N. and al, (2014) Les Déterminants de l'Entrepreneuriat des Jeunes en Afrique de l'Ouest : Le Cas de la Mauritanie et du Sénégal, Fonds de Recherche sur le Climat d'Investissement et l'Environnement des Affaires (FR-CIEA), Dakar, Février 2014.
- (71). Paturel, R. (2004). Les choix méthodologiques de la recherche doctorale française en entrepreneuriat. *Revue de l'Entrepreneuriat*, 3(1), 47-65.
- (72). Pauceanu, A. M., Alpenidze, O., Edu, T., & Zaharia, R. M. (2018). What determinants influence students to start their own business? Empirical evidence from United Arab Emirates universities. *Sustainability*, 11(1), 92.
- (73). Pepin, M. (2011). L'entrepreneuriat en milieu scolaire: de quoi s'agit-il?. *McGill Journal of Education/Revue des sciences de l'éducation de McGill*, 46(2), 303-326.
- (74). PEREIRA, B. (2012). L'encouragement à l'auto-entrepreneuriat est-il une bonne politique publique pour l'esprit d'entreprendre et la création d'entreprises ?
- (75). Pieume, C. O. (2016). Satisfaction des exigences minimales du marché du travail par le système éducatif : Evaluation dans un contexte de faible système d'information sur la formation et l'emploi. *International Review of Education*, 62(6), 733-750.
- (76). Popescu, C. C., Bostan, I., Robu, I. B., Maxim, A., & Diaconu, L. (2016). An analysis of the determinants of entrepreneurial intentions among students: a Romanian case study. *Sustainability*, 8(8), 771.
- (77). Rusu, V. D., Roman, A., & Tudose, M. B. (2022). Determinants of Entrepreneurial Intentions of Youth: the Role of Access to Finance. *Engineering Economics*, 33(1), 86-102.
- (78). Salhi, B., & Boujelbene, Y. (2013). La formation de l'intention entrepreneuriale des étudiants suivant des programmes en entrepreneuriat. *La Revue Gestion et Organisation*, 5(1), 40-61.
- (79). SEIDOU, A. (2022). LES ETUDIANTS « ENTREPRENEURS»t DU CAMPUS DE NIAMEY: ENTRE DEBROUILLARDISE ET CONTRAINTES ACADEMIQUES. *Sciences Humaines*, (16).
- (80). Shahidi, N. (2012). Les jeunes entrepreneurs nécessitent-ils un accompagnement particulier ? Le cas français. *Journal of Small Business & Entrepreneurship*, 25(1), 57-74.
- (81). Shapero A, Sokol L (1982). The social dimensions of entrepreneurship. *Encyclopedia of Entrepreneurship* 2012:72-89.
- (82). SUMATA, C. (2020). EMPLOI DES JEUNES ET DYNAMIQUE DE L'ENTREPRENEURIAT EN RD. CONGO: UNE EVALUATION DES MECANISMES D'AUTO-EMPLOI. *l'Observatoire de la Francophonie économique (OFE)*, en ligne sur <http://ofe.umontreal.ca>.

- (83). Tchagan E. & Tchankam J.P. (2018). Les antécédents sociodémographiques de l'intention entrepreneuriale des étudiants : le rôle médiateur de l'auto-efficacité entrepreneuriale, in Association de Recherches et Publications en Management | « Gestion 2000 » 2018/1 Volume 35 | pages 21 à 46.
- (84). Tounés, A. (2006). L'intention entrepreneuriale des étudiants : le cas français. *La revue des sciences de gestion*, 3(219), 57-65.
- (85). Tounés, A. (2006). L'intention entrepreneuriale des étudiants: le cas français. *La revue des sciences de gestion*, 3(219), 57-65.
- (86). Trésor, M. M. (2021). Dynamique entrepreneuriale et création d'entreprises en République Démocratique du Congo. *International Journal of Social Sciences and Scientific Studies*, 1(4), 41-59.
- (87). Uddin, M. R., & Bose, T. K. (2012). Determinants of entrepreneurial intention of business students in Bangladesh. *International Journal of Business and Management*, 7(24), 128.
- (88). Uddin, M. R., & Bose, T. K. (2012). Determinants of entrepreneurial intention of business students in Bangladesh. *International Journal of Business and Management*, 7(24), 128.
- (89). Van Gelderen, M., Brand, M., Van Praag, M., Bodewes, W., Poutsma, E., & Van Gils, A. (2008). Explaining entrepreneurial intentions by means of the theory of planned behaviour. *Career development international*.
- (90). Vesalainen, J., & Pihkala, T. (1999). Entrepreneurial identity, intentions, and the effect of the push-factor. *Academy of Entrepreneurship Journal*, 5(2), 1-24.
- (91). Wang, Y. (2010). *L'évolution de l'intention et le développement de l'esprit d'entreprendre des élèves ingénieurs d'une école française : une étude longitudinale* (Doctoral dissertation, Ecole Centrale de Lille).
- (92). Zerihun, A. (2014). *Entrepreneurial intention of graduating students: Determinants, challenges, and policy implications. Case study Addis Ababa University* (Doctoral dissertation, Creighton University).
- (93). ZINEELABIDINE, M., HASSAINATE, M. S., & HAMMOUCHI, M. S. (2018). L'Intention Entrepreneuriale : Revue de Littérature & Thématiques d'Analyses. *International Journal of Business & Economic Strategy*, 9, 7